



Commune de Soyans

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Département de la Drôme

Château de Soyans

Commune de Soyans

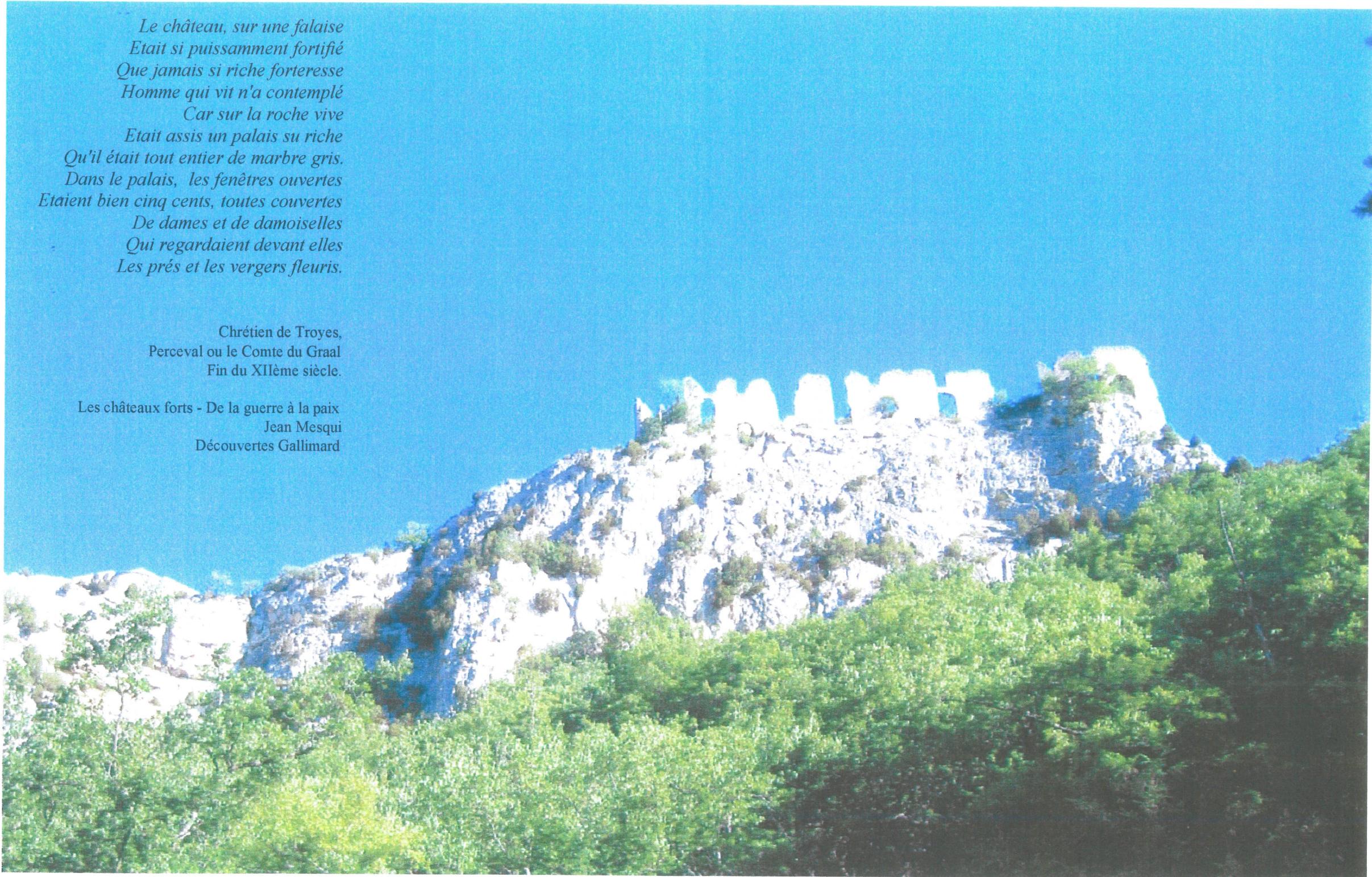
Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

*Le château, sur une falaise
Etais si puissamment fortifié
Que jamais si riche forteresse
Homme qui vit n'a contemplé
Car sur la roche vive
Etais assis un palais su riche
Qu'il était tout entier de marbre gris.
Dans le palais, les fenêtres ouvertes
Etaient bien cinq cents, toutes couvertes
De dames et de damoiselles
Qui regardaient devant elles
Les prés et les vergers fleuris.*

Chrétien de Troyes,
Perceval ou le Comte du Graal
Fin du XIIème siècle.

Les châteaux forts - De la guerre à la paix
Jean Mesqui
Découvertes Gallimard



Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Département de la Drôme

Maîtrise d'ouvrage de l'étude : Commune de Soyans
Date du devis de l'étude : Août 2003
Date de commande de l'étude : Août 2003
Date de rendu de l'étude : Mai 2004
Montant de l'étude : 11 226,85 € TTC
(dont 3 932,45 € TTC pour relevés de géomètre)



Relevés : S. FAYOLLE/ M. VERAN-HERY

Texte : M. VERAN-HERY

Dessin : S. FAYOLLE

Estimation : M. VERAN-HERY

Note de présentation de l'étude

1- ANALYSE DOCUMENTAIRE

- Extrait cadastral au 1/1000è
- Relevé : plan topographique du site au 1/150è
plans de niveaux au 1/200è
coupes au 1/200è
façades nord, est, sud et sud au 1/200è
- Dossier photographique
- Note historique et descriptive

2- LA MISE EN SECURITE ET LA REMISE EN ETAT DU CHÂTEAU : DIAGNOSTIC ET PROPOSITIONS :

- * Consolidation et mise en sécurité du château : travaux d'urgence
 - la stabilité de la première enceinte
 - la stabilité des arases des murs de façades et de refends du corps de logis
 - la stabilité des espaces-accès : cour, terrasse, rampe, chemin de ronde,...
- * Optique de restauration : travaux d'entretien
 - parti général
 - la remise en état des pièces voûtées,
 - le traitement des façades et des baies,
 - le traitement de l'aile sud-ouest :
voûte, sols, plancher, enduit, fenêtres à meneaux

* Mise en valeur du château et du site : travaux d'accompagnement

- la mise en valeur extérieure : balisage, signalétique et éclairage,
- la présentation du site : traitement des abords et des accès,
- les réutilisations.

3- DESCRIPTIF ET CHIFFRAGE SOMMAIRES DES INTERVENTIONS PROPOSEES

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

SOMMAIRE

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Département de la Drôme

Commune de Soyans

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 2

Le village de Soyans se situe dans le pays de Bourdeaux, à environ quinze kilomètres au sud de Crest, sur les contreforts orientaux de la plaine de Montélimar, la Valdaine. La commune s'étire sur près de dix kilomètres dans le sens nord-sud, de Roche Colombe (886 m) à la montagne d'Eson (662 m), et, occupe le flan occidental du bassin de Saou. Ce dernier est traversé par le Roubion, affluent de la rive gauche du Rhône, comme l'est plus au sud le Jabron.

Dans cette région, autour de Crest, une vingtaine de châteaux, - Grane, Chabrillan, Autichamp, Auriples, Saou, Mornans, Poët-Célard, Bourdeaux, Bézaudun -, contribue à la beauté de ces vallées, mais demeure généralement à l'état d'abandon et livrée à la végétation. A chaque détour de chemin, une silhouette de tours et d'enceintes se détache dans une luminosité très particulière, et, ponctue un paysage naturel fort.

Le site de Soyans est composé d'un village perché dominé par l'église romane Saint-Marcel et les ruines du château Renaissance, tous deux perchés à plus de 400 m d'altitude, sur le rocher de Gaudissart, et surplombant le Roubion du haut d'une impressionnante falaise. Le village actuel est descendu, au XIXème siècle, dans la plaine et s'étend autour de la nouvelle église, au lieu-dit Talon. Du vieux village, il ne reste aujourd'hui qu'une seule rue, située à l'extérieur de l'enceinte, jalonnée de maisons, où on peut découvrir des anciens vestiges comme une fenêtre à meneaux, un linteau en pierre de taille à accolade ou avec un blason martelé,... Cette rue se prolonge au-delà de la porte fortifiée suivant une même ligne de cote, sous la calade qui monte à l'église, et se perd à travers une végétation luxuriante, pour se découvrir à nouveau au droit de quelques masures plus au sud de l'ancien village... La porte fortifiée délimite l'entrée du village médiéval proprement dit, dont il ne reste plus que quelques murs épars.

L'église est un édifice castral, dédicacé à Saint Marcel, l'un des premiers évêques de Die (463-510), et date du XIIème siècle. Elle est inscrite en totalité à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 17 juillet 1926.

Quant au château, son imposante masse éventrée de toute part surplombe le Roubion. Ici encore, le château avait remplacé, au XVIème siècle, une forteresse du Moyen Age. Il a été pillé en 1796 puis incendié, mais le site des ruines reste magnifique, envahi par une végétation somptueuse.

Le château ne possède aujourd'hui aucune protection au titre des Monuments Historiques.

En mars 1998, le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement) de la Drôme proposa à la commune de Soyans une Zone d'Aménagement Différé (ZAD) autour du château, suite aux craintes soulevées par le maire et le conseil municipal, dues au très mauvais état des ruines du dit édifice et, aux difficultés d'accès au site d'escalade aménagé dans la falaise, au nord-est du château, au-dessus du Roubion.

Depuis, le Service des Domaines est intervenu pour rechercher les propriétaires éventuels et pour définir les conditions d'une acquisition par la Commune. A ce jour, c'est chose faite : la Commune est devenue propriétaire des ruines et de certaines parcelles avoisinantes, et, le conseil municipal manifeste toujours son intérêt pour ce patrimoine et pour sa sauvegarde.

Au début de l'été 2003, à nouveau épaulée par le CAUE de la Drôme, la Commune a engagé une étude préalable sur la mise en sécurité et la remise en état du château de Soyans. Fin juillet, une association est venue débroussailler les ruines pour dégager les murs, ce qui permit au géomètre, M. Michel PARIS, d'entreprendre un premier travail de relevé topographique. A partir de ces documents, un relevé architectural précis des ruines fut entrepris pour permettre une analyse et une compréhension des volumes constituant le château, appuyé sur des sources et des réflexions archéologiques, peu nombreuses.

La présente étude a pour objet de définir les problèmes de stabilité des structures par degrés d'urgence et par zones, de proposer des interventions minimalistes de mise en sécurité, de remise en état et de consolidation de l'ensemble de ces zones dégradées, et d'en chiffrer leur coût.

La mise en valeur générale du site, par un balisage, une signalétique et un éclairage adaptés, sera également examinée en vue d'une réutilisation éventuelle et d'une ouverture au public.

Dans cet ultime aboutissement, un travail particulier sera apporté au traitement de certaines façades et des ouvertures, des sols et des niveaux intérieurs, pour permettre aux visiteurs une lecture optimale du monument.



Vue générale du site au carrefour Pont-de-Barret - Puy St Martin

Commune de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Plans de situation

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

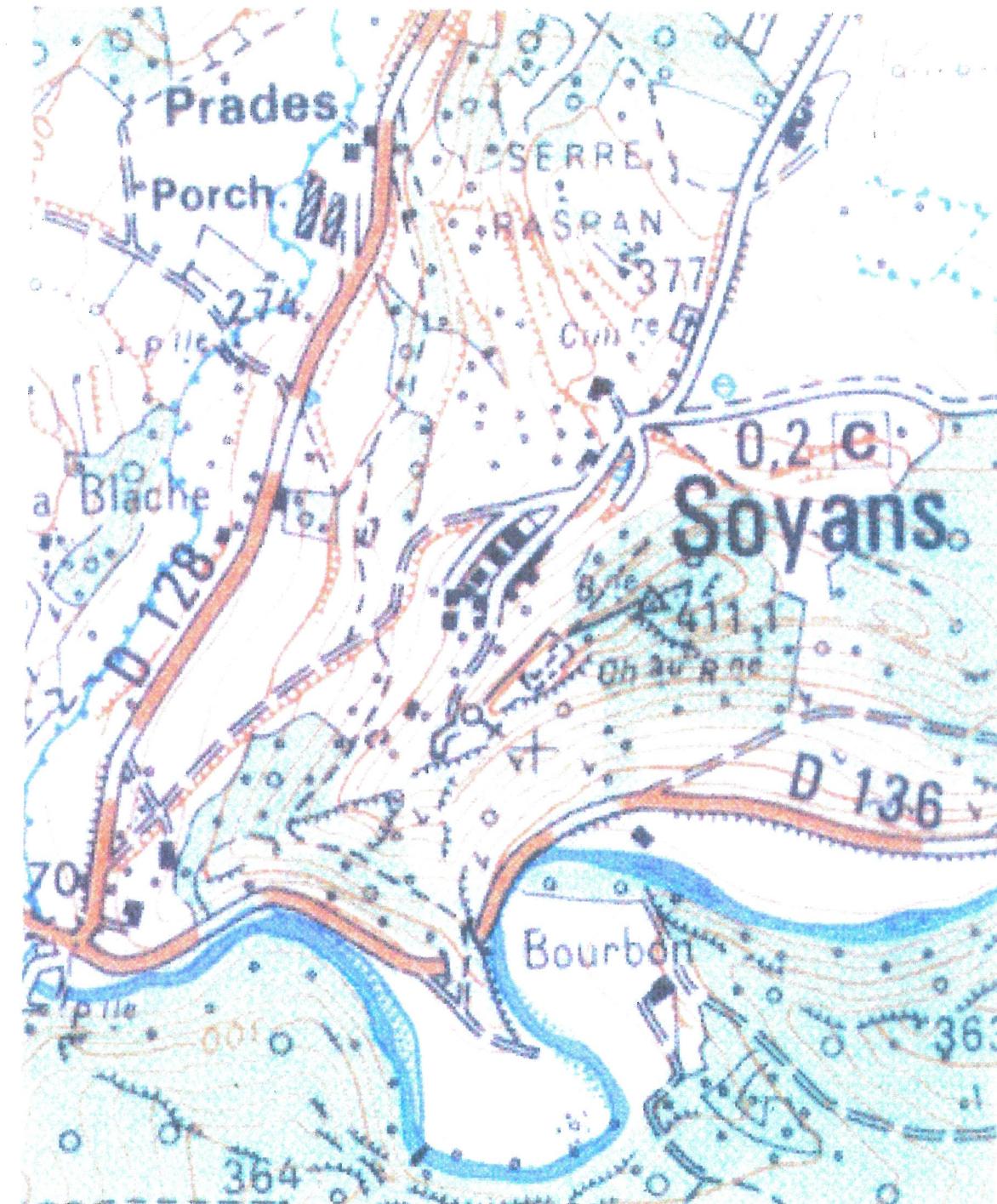
54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

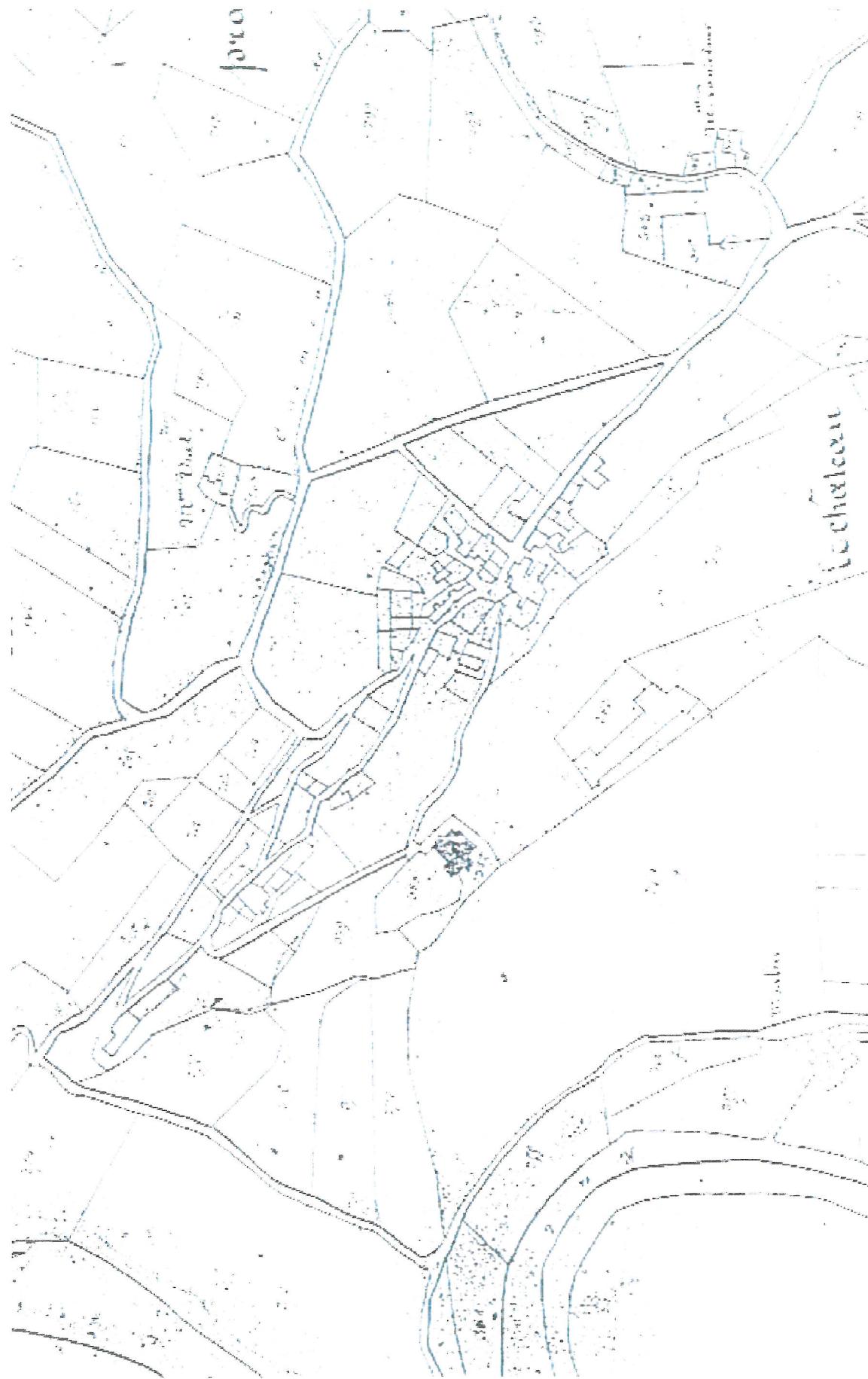
Département de la Drôme



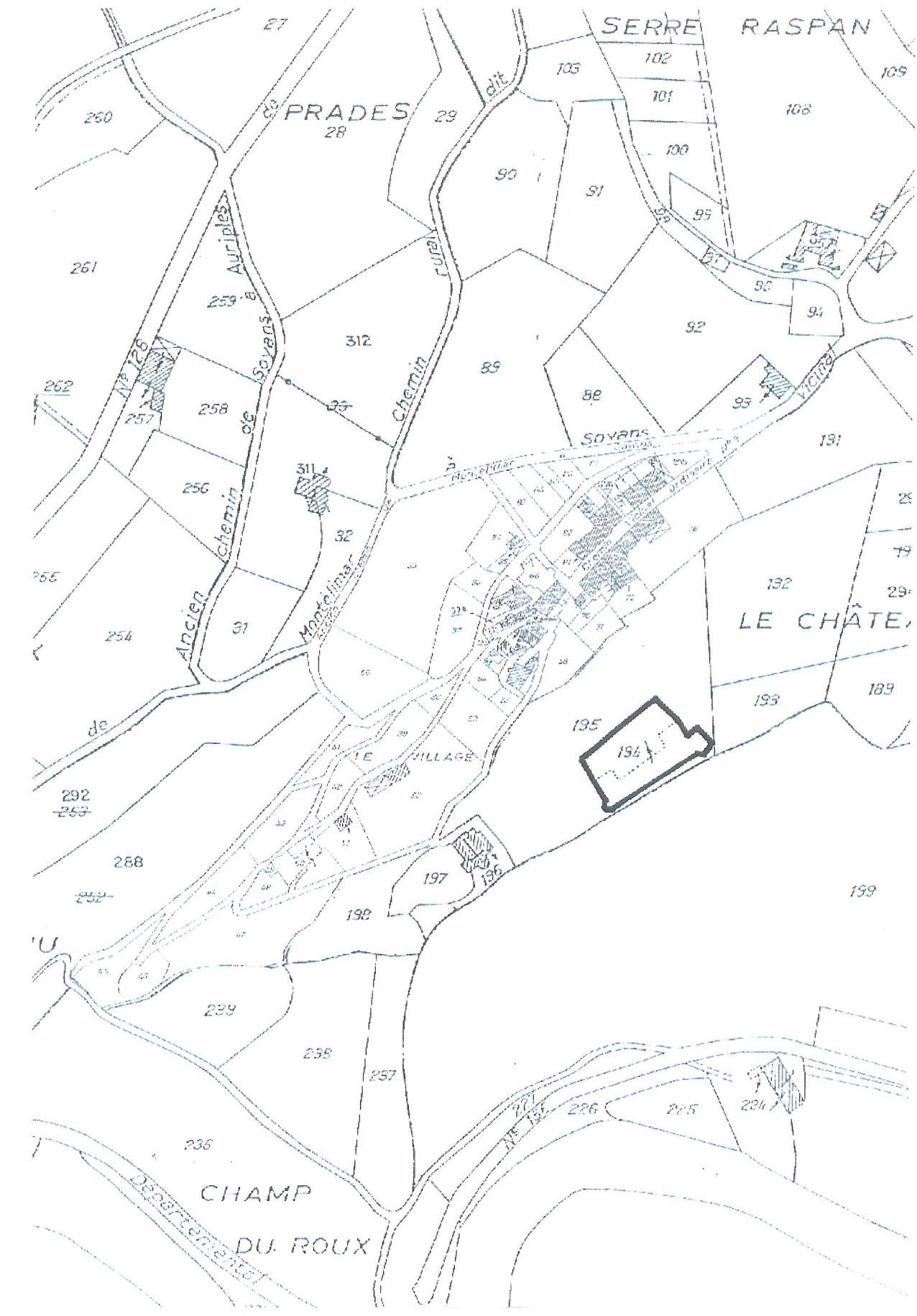
Plan de situation



Plan topographique



Cadastre napoléonien



Extrait cadastral

Département de la Drôme

Extrait cadastral

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

ETUDE PREALABLE

Mise en sécurité et remise en état du château

Commune de Soyans

Château de Soyans

Devenu terre d'Empire en 1032, le territoire de la Drôme actuelle connaît le classique morcellement féodal. Les seigneurs (domini) apparus dans le cartulaire de Romans vers 950 se multiplient dans les textes à la fin du XIIème siècle. Puis, peu à peu, au cours du XIIIème siècle, ces seigneurs locaux, fortement endettés, passent sous la suzeraineté de quelques grandes familles princières.

Le territoire de la Drôme a été constitué à la Révolution, à partir de divers petits pays qui n'avaient été rattachés à la couronne de France qu'après le XIVème siècle. Tous avaient en commun d'avoir été auparavant terre d'Empire, en vertu du traité de Verdun de 843.

Dans ce contexte, il ne faut pas chercher de fortification d'essence impériale ou même royale : ce sont des constructions privées dont la valeur, symbolique autant que stratégique, est avant tout destinée à asseoir la puissance d'une famille ou d'une fonction ecclésiastique.

Elles utilisent le plus souvent le relief naturel, remodelé par escarpement des pentes ou par creusement de fossés secs, ou surélévation d'un sommet.



A- Le vieux village

Le vieux village de Soyans s'étendait dans la pente, sous la calade qui monte à l'église Saint-Marcel, laissant libre le glacis au pied du château. A l'origine, les maisons se trouvaient plus au sud, le long d'une ruelle aujourd'hui envahie par la végétation.

Il était entouré de remparts, dont quelques pans de murs épars subsistent encore à ce jour : comme la porte fortifiée et des morceaux de courtine au sud.

L'abandon du village perché pourrait remonter à l'occupation par les routiers de Raymond de Turenne à la fin du XIVème siècle. En 1789, les consuls de Soyans affirment « qu'il n'y a qu'un village dont la plupart des maisons sont en ruine et la plupart des habitants pauvres ».

Il ne reste aujourd'hui du village qu'une seule rue, extérieure à l'enceinte.

L'ancienne porte, qui donnait accès au village médiéval, fut restaurée dans les années 1950 par M. Rivière, un sculpteur venu se retirer à Soyans. Ce dernier y rajouta des créneaux et une terrasse, accessible de son propre jardin.

Dans le passage, à droite, une porte surmontée d'une croix de pierre ouvre sur l'ancienne chapelle Sainte-Philomène, voûtée en berceau, aujourd'hui transformée en Musée de l'œuf.

La calade, menant à la chapelle, suit de larges degrés soutenus par des dalles de pierre posées sur champ. La forte érosion du terrain en dégagé aujourd'hui certains éléments, occasionnant petit à petit leur perte.

B- L'église Saint-Marcel

L'église date vraisemblablement du XIIème siècle, elle est dédiée à l'évêque Saint-Marcel de Die (436-510), souvent titulaire des églises de hauteur. Construite sur le rocher de Gaudissart, elle se trouvait autrefois au nord du village primitif de « Soiantz », d'après le cartulaire de Die (52). Ce dernier « Castrum de Soyancio » aurait été détruit par les routiers de Raymond de Turenne, vers 1390, et l'église resterait le seul témoin de cette époque. Dès le XIVème siècle, la paroisse « Capella de Soyans » est connue, mais le nom de l'église, sous le vocable de Saint-Marcel, est plus tardif en 1509 : « Ecclésia Sancti Marcelli de Soyani ». Auparavant, elle aurait été dédiée à la Vierge-Marie.

L'église mère de Soyans était celle du prieuré bénédictin Saint-Michel, situé dans le vallon, au quartier des Plaines. Saccagé au cours des guerres de Religion, il n'a pas été reconstruit : il reste seulement les ruines de l'église, composée d'un vaisseau principal avec abside semi-circulaire, et, un vaste enclos envahi par les broussailles.

Quant à l'église Saint-Marcel, elle paraît avoir traversé sans trop de mal les guerres de religion, contrairement à la plupart des sanctuaires de la région. Elle fut agrandie par trois adjonctions au cours des XVIIème et XVIIIème siècles : le clocher et la chapelle Saint-Michel au nord, et, la chapelle Saint-Barthélémy devenue sacristie au sud. Elle a été restaurée extérieurement dans les années 1960, sa couverture en tuiles creuses refaite en totalité.

L'édifice primitif ne comportait qu'une simple nef prolongée par une abside semi-circulaire. Les parties les plus originales sont le mur pignon occidental, parementé en petits moellons très réguliers, laissant voir les trous de boulins de l'échafaudage, et la façade méridionale, apparemment plus tardive, montée en moyen et grand appareil très régulier. La nef est couverte d'un berceau plein cintre, éclairé par un oculus à l'est, deux baies à large ébrasement au sud et à l'ouest. L'architecture reste pure et dépouillée : arcs chanfreinés, corbeaux, dallage en pierre, carrelage de ciment gris... Seules les peintures murales de l'arc triomphal et du cul-de-four - une gloire -, une pierre sculptée d'un quadrupède à pattes griffues animent ce sanctuaire, et, les traces d'une litre, bande noire avec blasons feints, symbolisant le seigneur du lieu défunt,.... Serait-ce les armes des la Tour-Montaiban, marquis de Soyans en 1717 ?

L'église est accompagnée d'un cimetière, en contrebas des emmarchements, menant à la porte d'entrée, dont il ne reste plus qu'une partie du mur de clôture.

C- Le château de Soyans

Au-dessus de l'église, les ruines du château se dressent sur la falaise et dominent la vallée du Roubion.

Le château de Soyans apparaît comme le plus anciennement connu de toute la région, - villa Saxiacum, avec au-dessus le château qui porte le même nom -, en 912.

Au Moyen-Age, une petite forteresse dénommée Gaudissard se dressait sur le rebord à pic. Sans doute construite par une famille locale, Stéphanus de Soiantz en 1200, elle relevait des Comtes de Valentinois.

Au cours de la guerre des Episcopaux, qui oppose pendant 150 ans les évêques de Die et les Poitiers, comtes de Valentinois, Soyans est revendiqué par les deux adversaires. Finalement, la famille de Poitiers l'emporte au traité de 1332, et devient propriétaire de la terre de Soyans, à maintes reprises, aux XIVème et XVème siècles.

En 1392, une bande de routiers à la solde de Raymond de Turenne s'installe à Soyans. Le village est détruit et il est vraisemblable que le château ait souffert de cette occupation.

En 1419, la branche principale de la famille de Poitiers, s'éteint avec Louis II, dernier comte de Valentinois.

Le fief, qui fut donné aux d'Eurre en 1464, revint ensuite aux Poitiers Saint-Vallier. Vers 1530, l'un d'entre eux construisit le château actuel. Il fut acheté par Diane de Poitiers en 1548, puis passa en 1592 aux Du Mas (catholique), puis aux Sauvain du Cheylard (protestant) et finalement à la famille de La Tour-Gouvenet.

Le château joue un rôle mal connu au cours des guerres de Religion.

Au début de l'année 1573, il est pris par le capitaine protestant Montbrun. Ce dernier aurait réparé les fortifications détériorées par plusieurs sièges depuis 1560.

Repris ensuite par le catholique Gordes, le château de Soyans figure dans la liste de ceux qui devaient être démolis en 1622. En effet, une lettre de Louis XIII, datée du 16 décembre 1622, ordonne « la démolition et le razement de fonds en comble des châteaux de Saou, Chateauneuf-de-Mazenc, Auriples et Soyans ».

Pour Soyans, l'ordre ne fut manifestement pas exécuté.

Pendant 173 ans, la puissante famille de Montauban fut propriétaire de la seigneurie de Soyans et de son château. Mais la famille n'habite pas Soyans en permanence et se fait représenter par un châtelain.

Le cadastre de 1640 montre que le château est la propriété de « Dame Charlotte de Sauvain, dame de Montauban et de Soyans » : « situé sur le rocher de Gaudissard, il comporte un plassage (= emplacement), un circuit (=mur de clôture d'une propriété) et une garenne (=terrain réservé par un seigneur pour sa chasse aux lapins). La dame possède encore une parcelle de seize sœterées située sous le château et comprenant une vigne, un bois et des hermes (= broussailles, terres en friches) ». Assiégé par Lesdiguières, il fut défendu avec ardeur par son propriétaire Hector de la Tour-Montauban, fils du capitaine protestant René de la Tour-Gouvenet. Il fallut que Lesdiguières installe trois canons sur « un tertre à l'opposite », pour venir à bout de la garnison, qui réussit à s'échapper au bout de cinq jours de siège, en descendant la falaise de nuit à l'aide de cordes.

En juillet 1717, la famille de la Tour-Gouvenet obtint de Louis XV l'érection de la terre de Soyans en marquisat.

Les déteriorations au château commencèrent dès 1790. Elles se poursuivirent encore en 1795.

En 1796, la population de Soyans envahit le château du marquis qui avait émigré, le piller et l'incendia : le feu dura presque deux jours, - le 17 prairial, an 4, soit le 5 juin 1796. Le mobilier, la vaisselle d'argent et d'étain disparurent. Chaque pierre de taille disparut du linteau à l'appui, du meneau à la traverse ... seules les pierres formant larmier coururent encore aujourd'hui à mi-hauteur des façades...

Les textes révolutionnaires donnent certains détails sur le château, essentiellement sur la partie septentrionale.

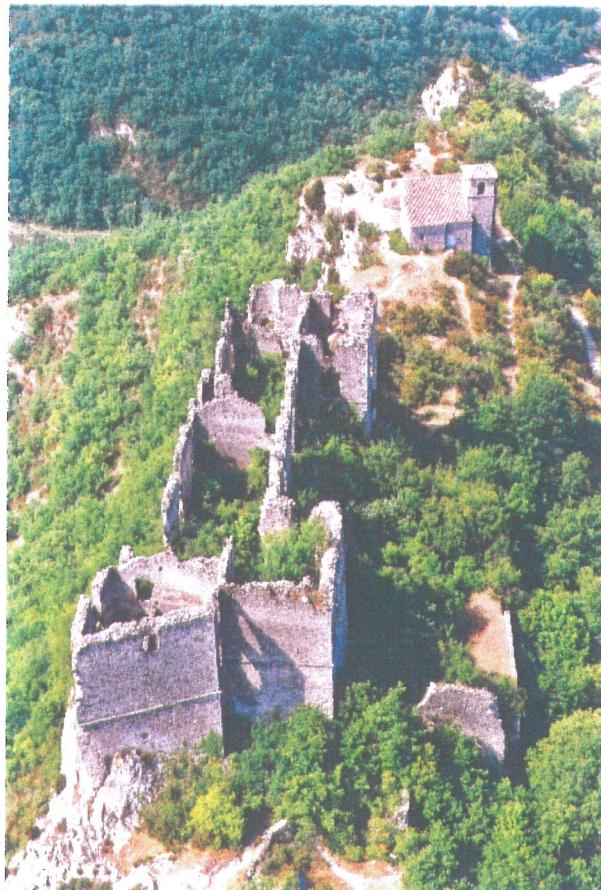
« Le portail d'entrée principal était au nord où aboutissait le chemin qui conduit dans les bois...

En entrant, on trouvait, à droite, une grande voûte ou souterrain non couvert si ce n'est par de la terre, et ayant, en son couchant, huit fenêtres croisées d'un pied et demi de large...

Au-dessus de la voûte, on voyait un mauvais coin de bâtiment d'environ deux toises de long sur une toise et demie de large...

En avançant au midi, on montait sur la terrasse par trente deux degrés, où s'ouvrait, à gauche la porte du château.

A l'intérieur, on trouvait : à droite, la cuisine avec un four à cuir le pain; au couchant de la cuisine, trois petits cabinets; en revenant sur ses pas, pour monter au premier, à droite, l'entrée de la grande salle dont l'issue conduit à plusieurs appartements; sous le toit de cette partie nord du château, existaient trois petites jacobines. »



Bibliographie sommaire :

- La Drôme Romane, « Plein-Centre éditions » en collaboration avec « Patrimoine de la Vallée de la Drôme », 1989.
- De mottes en « barris », par Michèle BOIS, archéologue - Vieilles Maisons Françaises n° 118 - Juillet 1987.
- Saou, Soyans, Francillon, par Jean-Noël COURIOL - Office du Tourisme de Saou-Soyans-Francillon - 1997.
- Le village de Soyans, par Jean-Noël COURIOL - Histoire et Patrimoine Drômois - Octobre 2000.
- L'église Saint-Marcel de Soyans, par Jean-Noël COURIOL - Histoire et Patrimoine Drômois - Octobre 2000.
- Le château de Soyans, par Jean-Noël COURIOL - Histoire et Patrimoine Drômois - Octobre 2000.
- Dauphiné roman, par Guy BARRUOL - Editions Zodiaque.

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Note historique - 2

Mai 2004

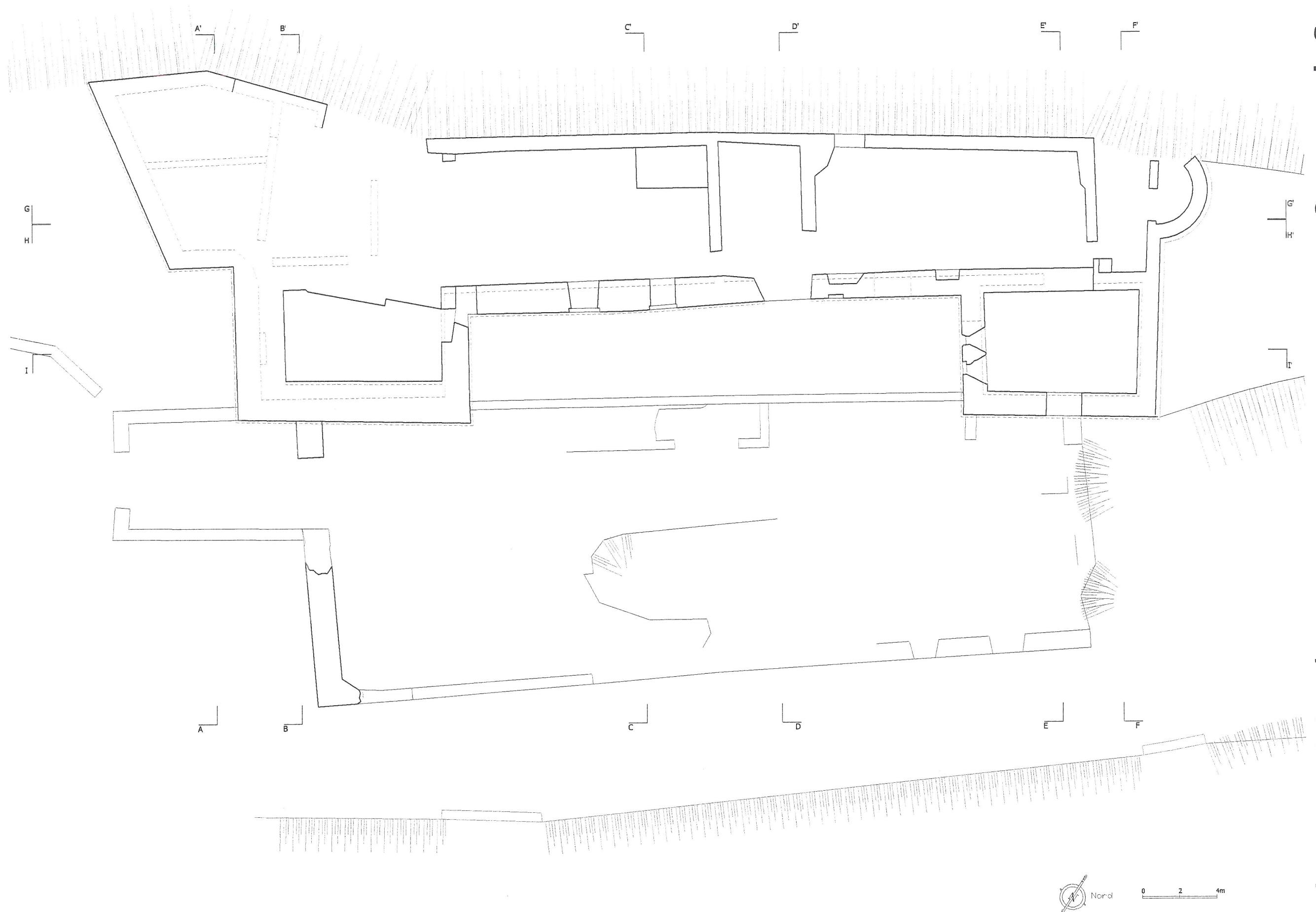
Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 6

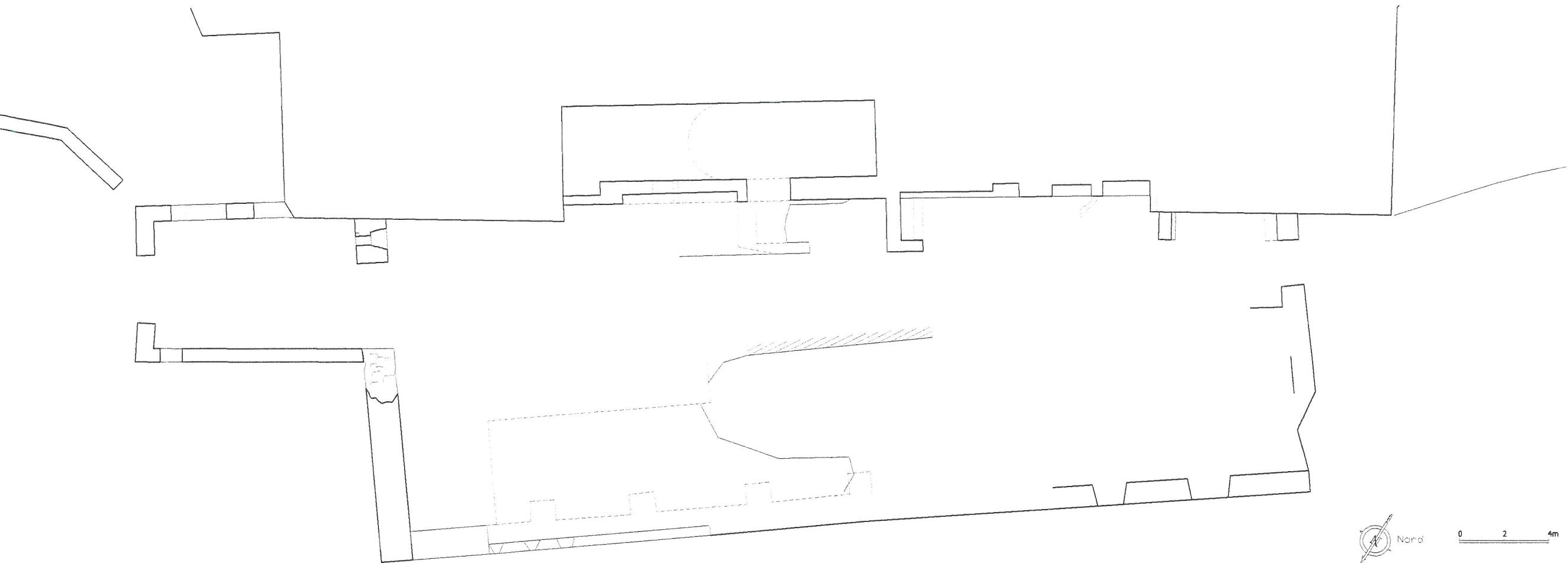


Commune de Soyans

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE



Plan de la cour

Département de la Drôme

Etat des lieux
Plans

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

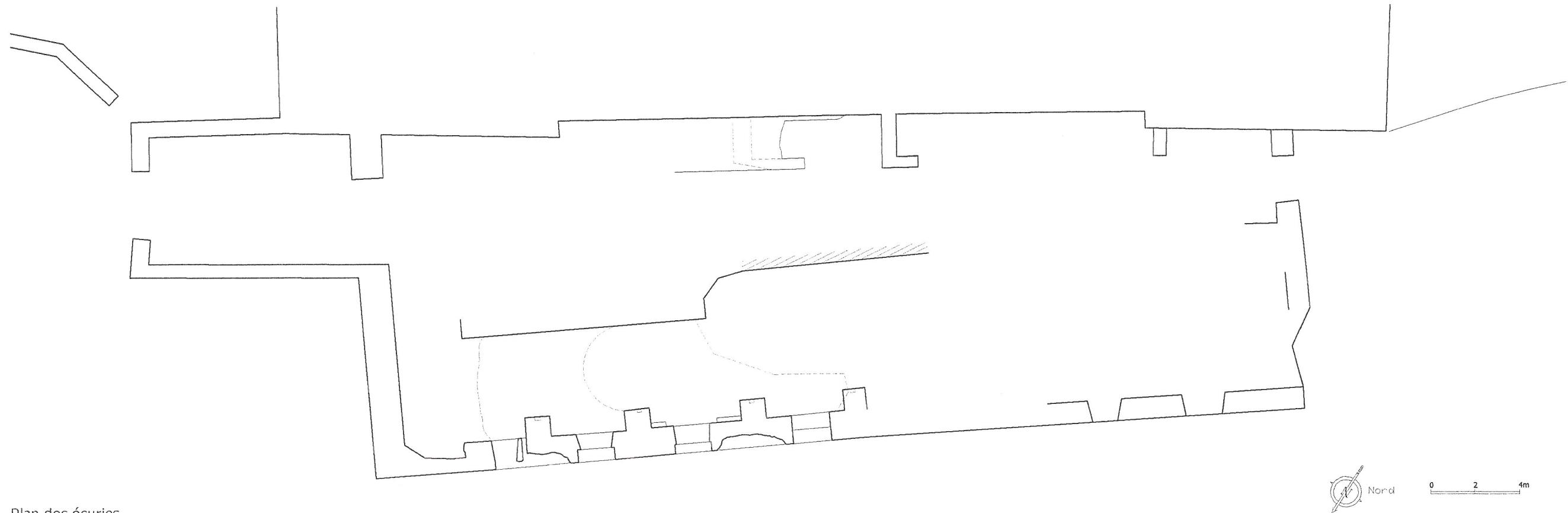
Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

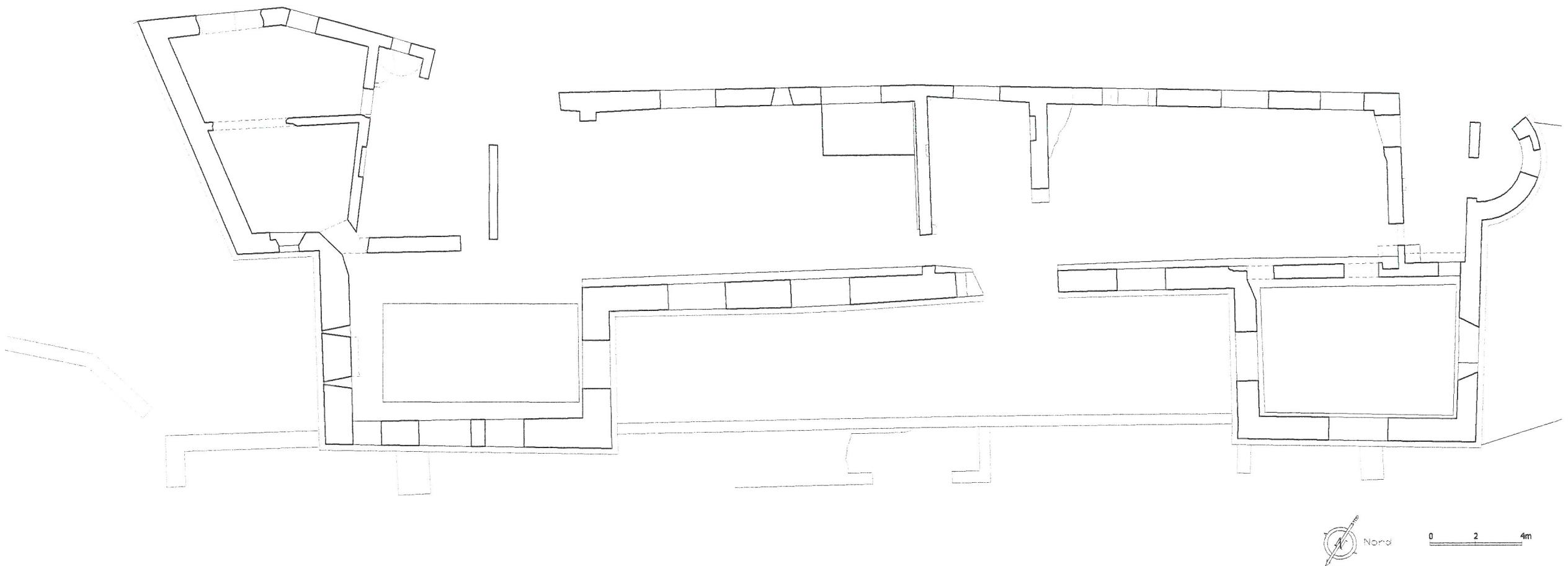
54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

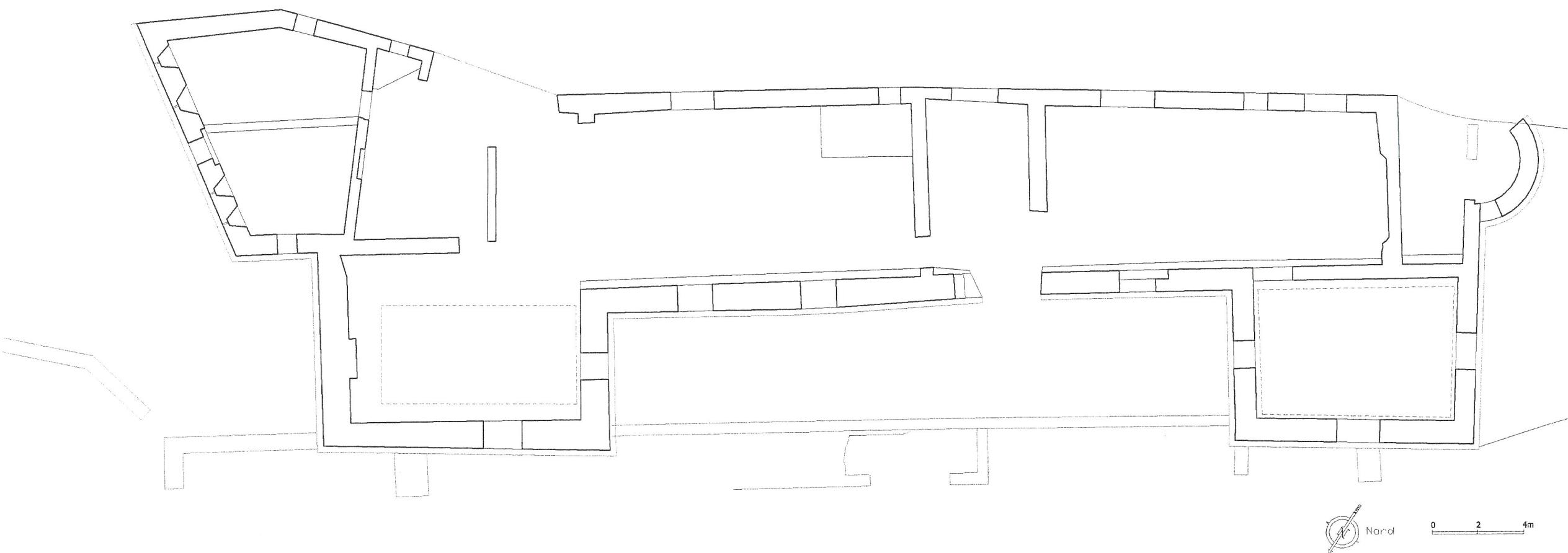
Page 8

Plan des écuries





Plan étage noble



Plan des combles

Commune de Soyans

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Département de la Drôme

Etat des lieux
Coupes transversales

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

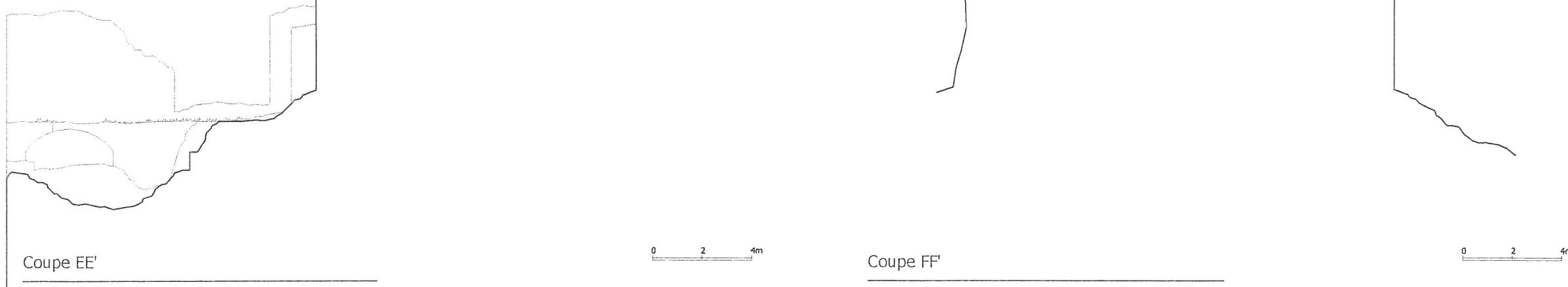
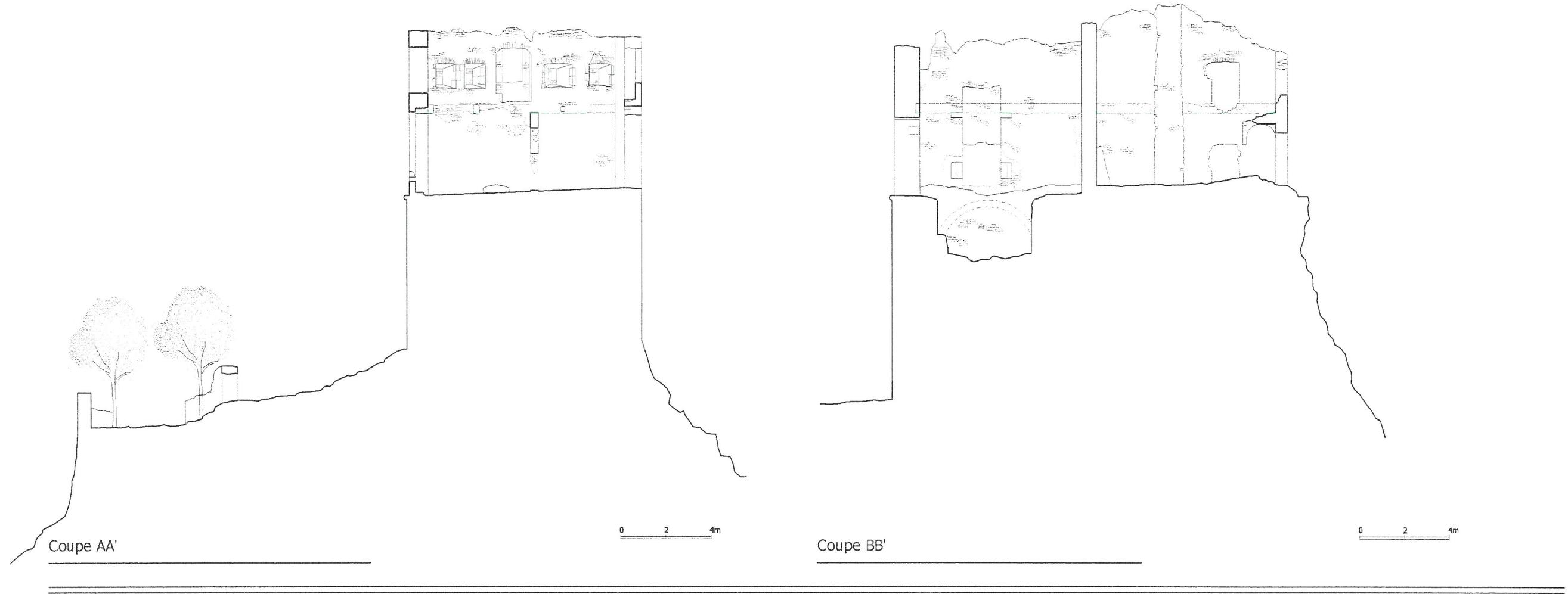
Manuelle VERAN-HERY

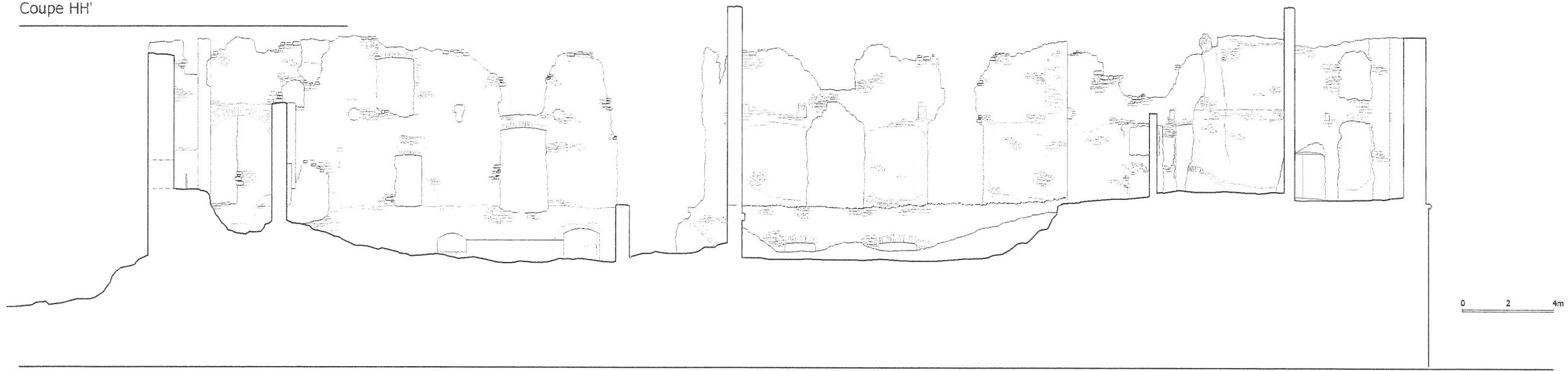
Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

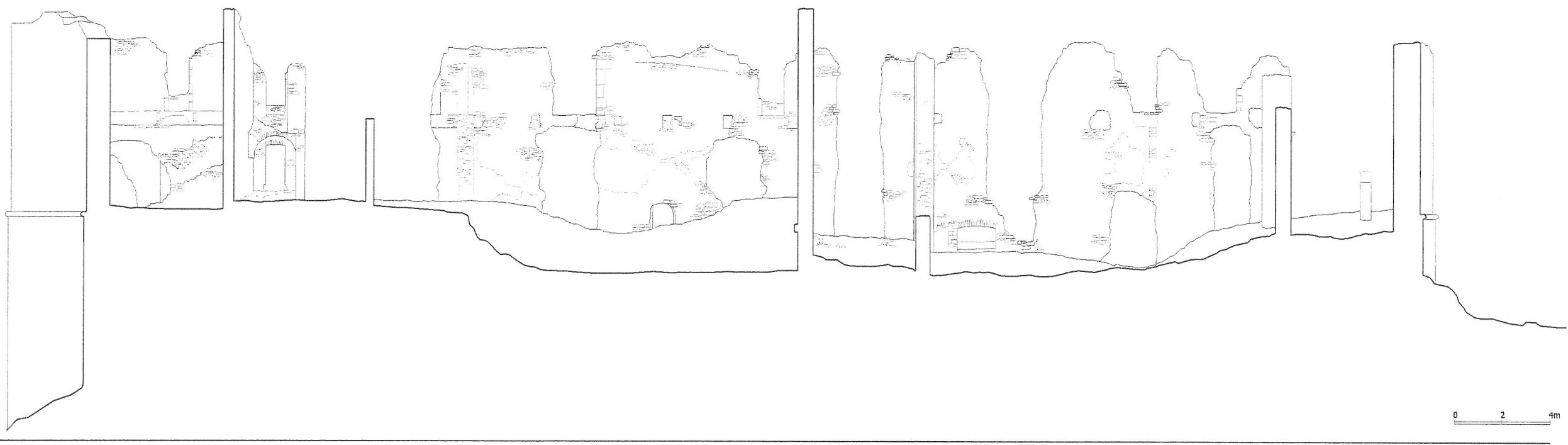
Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 10

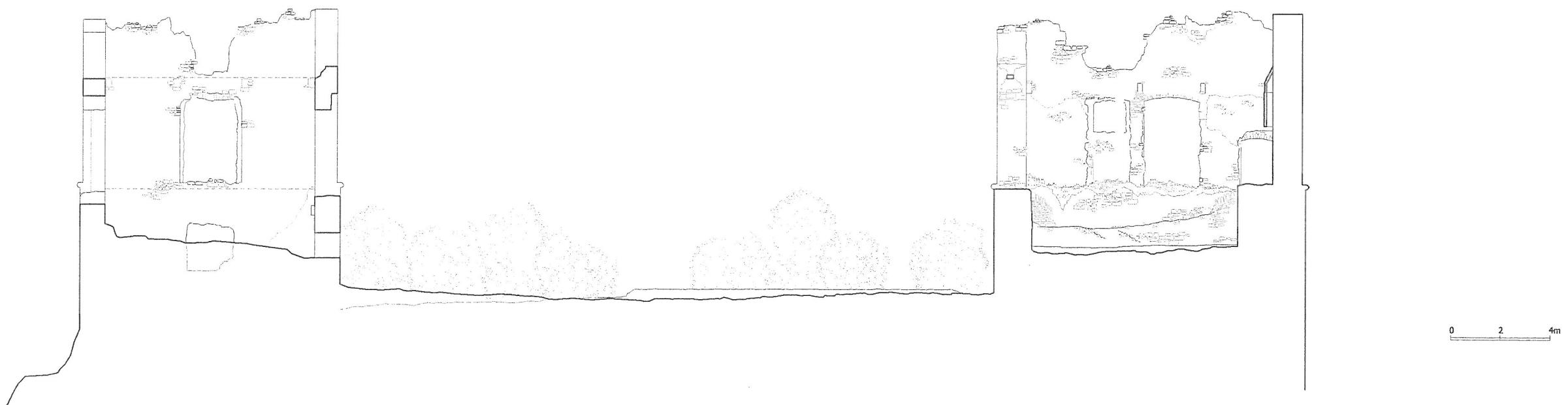




Coupe GG'



Coupe II'



Commune de Soyans

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Etat des lieux
coupes longitudinales

Echelle: 1 / 200ème

Mai 2004

Département de la Drôme

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

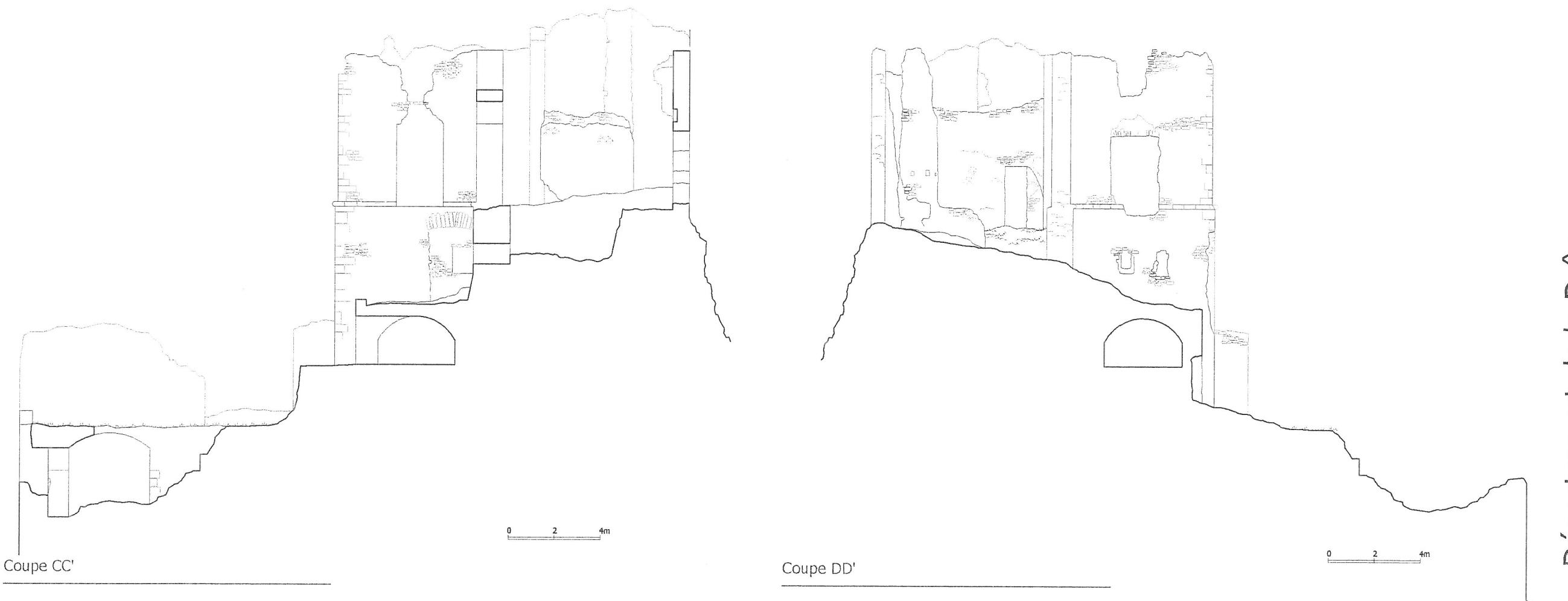
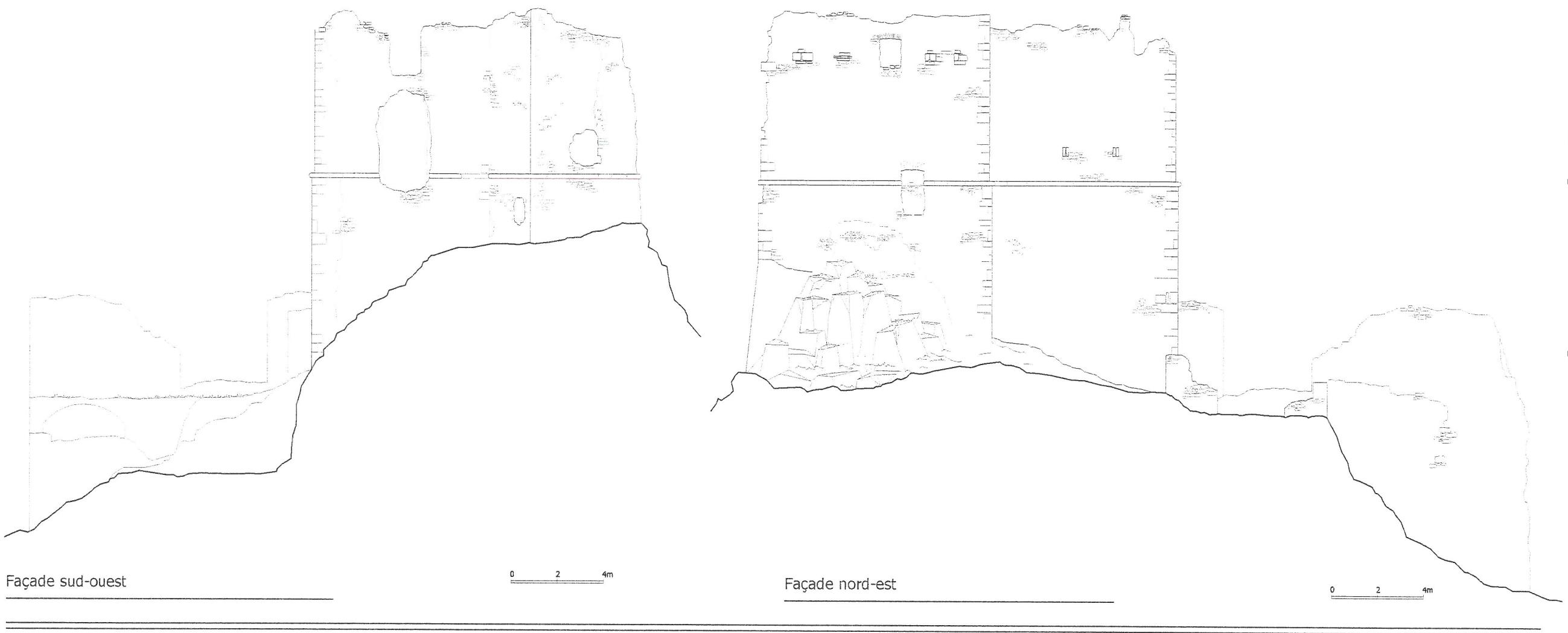
Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 11

Commune de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE



Etat des lieux
façades

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

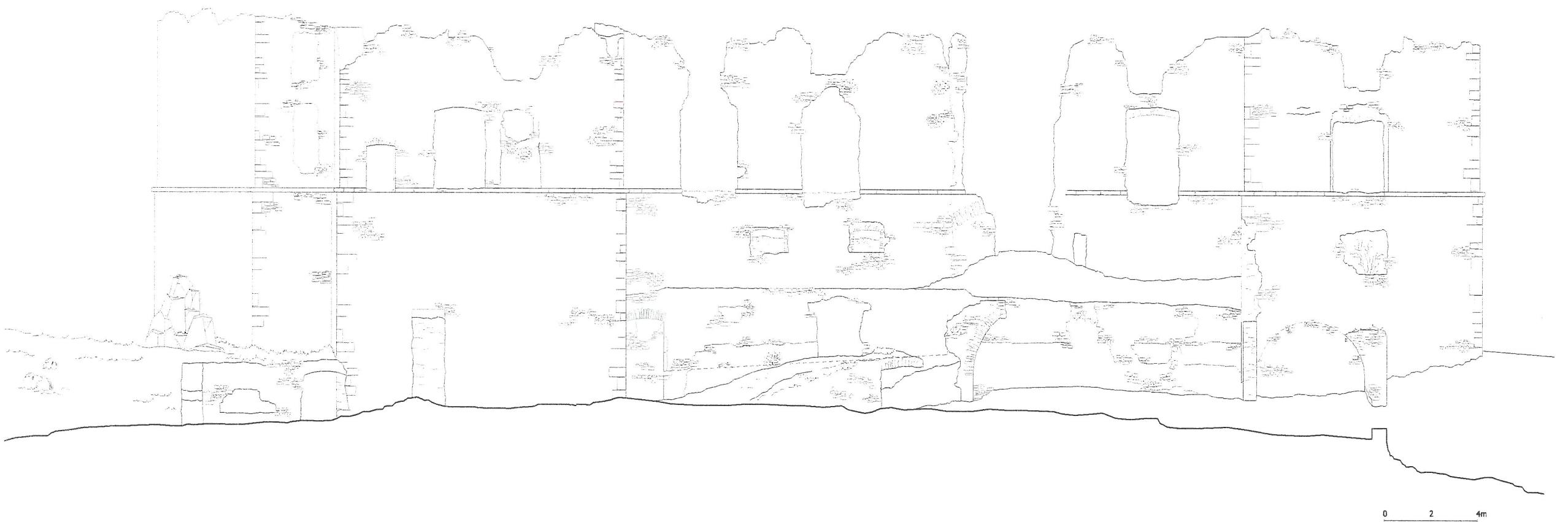
Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 61 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Département de la Drôme



Façade sud - est



Département de la Drôme

Commune de Soyans

Château de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Etat des lieux
façades

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Le château , tel qu'il nous apparaît aujourd'hui, date vraisemblablement du XVIème siècle.

Le corps de logis principal domine une cour rectangulaire sur son flan nord-ouest, entourée de remparts et habitée vraisemblablement par les anciennes écuries. Un espace voûté et semi-enterré, pavé en dalles de pierres, reste en partie conservé contre la première enceinte, éclairé par quatre baies. A la lecture de certains ouvrages et de certaines gravures, il est dit que ce rempart possédait huit ouvertures sur son flan occidental, dont la moitié a disparu à ce jour.

Un ouvrage avancé de défense, de type barbacane, protège le portail d'entrée principal au nord de l'édifice. Un chemin serpentant dans les bois en permettait son accès depuis le village et passait au pied des remparts, côté ouest, entre les deux murs parallèles existants encore aujourd'hui.

Au sommet du rocher, au bord de la falaise surplombant Le Roubion, l'imposant corps de logis comporte trois niveaux : un niveau principal d'habitation sur caves voûtées et semi-enterrées, couvert d'un niveau de combles charpentés.

L'édifice est massé : deux pavillons à l'extrémité des ailes nord et sud enserrent la terrasse située au niveau des caves. Au nord-est, le corps principal décrit une forme d'éperon, défendu par un fossé naturel taillé dans le rocher en place, tandis qu'au sud-est, une tour ronde, en partie démolie, vient flanquer l'ensemble de la composition.

L'édifice est assemblé en blocage de calcaire grossier chaîné aux angles, un larmier arrondi en pierre de taille court à mi-hauteur des façades principale et latérales. De grandes ouvertures béantes témoignent de l'ampleur des fenêtres à meneaux et traverses existant autrefois, avant le pillage radical entrepris après le terrible incendie.

Une toiture à deux pans en tuiles creuses canal devait couvrir le corps principal du château, les ailes nord et sud devaient sans doute recevoir une couverture à quatre pans, type pavillons.

A la jonction des dits volumes, un chemin en dalles de pierre devait servir également de caniveaux pour contenir les eaux de ruissellement, comme on peut le découvrir en tête de murs, côté nord, entre l'aile et l'éperon nord.

A l'intérieur, quelques traces et vestiges nous aident à comprendre l'usage et la destination particulières des pièces. Au niveau de la terrasse, on accédait directement aux caves voûtées par l'extérieur, soit dans l'aile nord-ouest, soit en partie centrale, par la travée centrale servant de circulation verticale. Cette dernière desservait à la fois les niveaux supérieurs, la cuisine au sud avec sa grande cheminée sur pignon et ses caves adjacentes, et des espaces de service avec citerne et réserves au nord.

A l'étage, le vestibule desservait deux grandes salles d'apparat. La première, située au sud au-dessus de la cuisine, possédait avec un escalier d'accès direct aux services, combiné sur le pignon, à côté de la grande cheminée. Deux portes, l'une côté falaise l'autre côté pavillon, permettait au souverain de se retirer soit dans sa chapelle - espace voûté d'arêtes en arrière de la grande salle -, soit dans ses appartements aménagés dans le pavillon sud.

La deuxième salle, située de l'autre côté de la travée d'escalier, desservait également des appartements avec cabinets, garde-robés, anti-chambres et chambres.

Ces deux salles s'ouvrivent largement sur le paysage extérieur par des fenêtres à meneaux aménagées dans les murs gouttereaux, soit sur la falaise et le Roubion, soit sur la vallée de Soyans, en direction de l'église-mère édifiée au lieu-dit « Le Prieuré » et plus au loin, sur la Valdaine.



Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Note descriptive
sur le château

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Au niveau supérieur, l'espace des combles était plus ou moins encombré par les fermes de la charpente.

Entre certaines d'entre elles, des galetas étaient vraisemblablement installés pour accueillir les chambres des servantes. Le reste a dû rester vide, laissant le plancher libre d'accès. On constate à la lecture des élévations intérieures, qu'un solin de mortier de chaux venait créer une étanchéité à l'air à la jonction de ce dit plancher avec les murs périphériques, pour éviter les courants d'air dans les salles de réception situées au-dessous.

Dans le pavillon sud-ouest, le vestige d'un ancien carreau en terre cuite scellé dans l'angle de la pièce témoigne du niveau fini de cet espace, comme les empochements de poutres pour le plancher supérieur dans le reste des volumes ou le négatif des marches d'escalier dans la travée centrale.

La lecture des élévations intérieures nous permet également de rétablir l'ensemble des cheminées : en fait, chaque pièce de réception, chaque chambre en possédait une : les deux grandes salles d'apparat en mur pignon, les chambres dans les pavillons nord et sud, la garde-robe ou chambre dans l'éperon nord.

Seule l'implantation des cabinets de commodités comme les latrines semble très difficile à certifier, par manque d'information... à part la trace d'un ancien passage en façade nord-ouest, au-dessus du fossé taillé dans le rocher, qui peut également témoigner l'existence d'une ancienne poterne (?), nous ne possédons aucun élément... peut-être ces espaces ont-ils disparu dans la chute de certains murs côté falaise...

D'après de nombreux écrits, la culture architecturale privilégie l'élévation de la grande salle au-dessus d'un niveau domestique ou utilitaire.

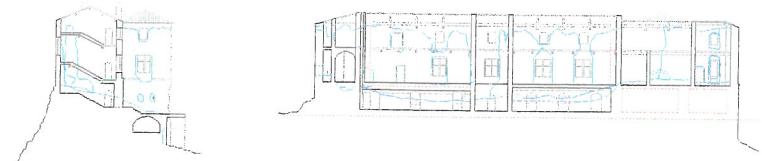
Symboliquement, cette différence est notable : elle signifie que le souverain ou le seigneur attribuait une importance particulière à cette situation au premier étage. On le comprend aisément du point de vue statutaire. La différenciation d'une salle haute, réservée aux nobles, et d'une salle basse, réservée au commun, était significative d'une conception sociale.

Le corps de logis et sa première enceinte appartiennent à une composition beaucoup plus vaste, qui naît du village fortifié au départ de la porte, jusqu'à l'enceinte en place sur la falaise au nord-est et au rocher de Gaudimart.

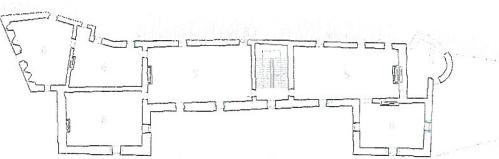
Plan de toitures



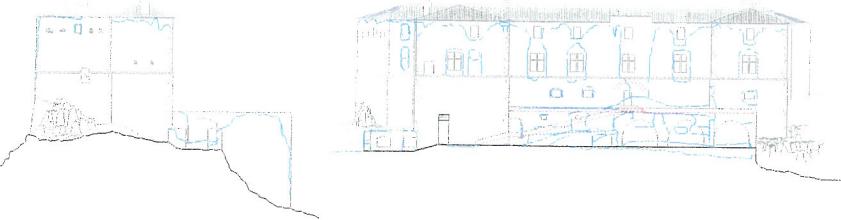
Coupes transversale et longitudinale



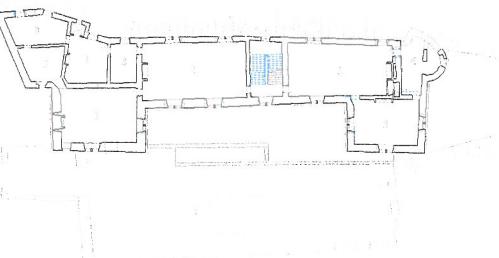
Plan niveau 2



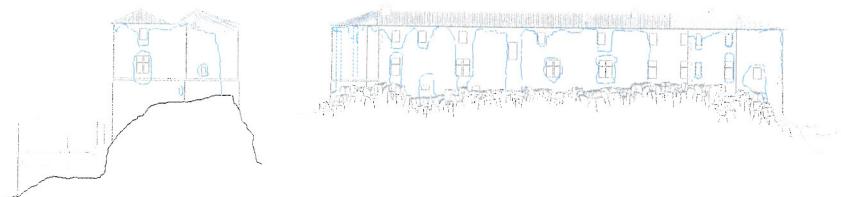
Façades nord-ouest et nord-est



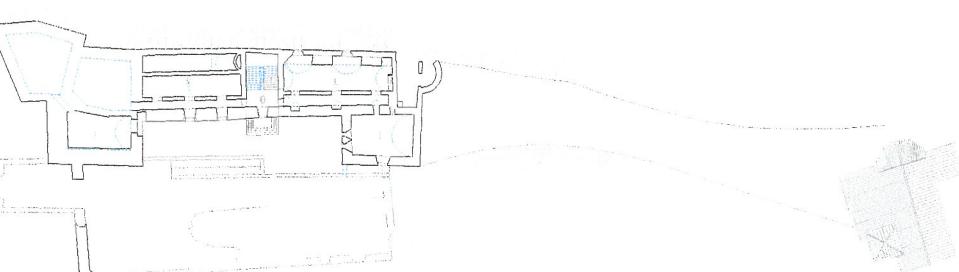
Plan niveau 1



Façades sud-ouest et sud-est



Plan niveau 0



- Etat des lieux
Etat projeté
- 0- Vestibule d'entrée
 - 1- Caves, réserves
Espaces de service
 - 2- Salles d'apparat
 - 3- Appartement
 - 4- Chapelle (?)
 - 5- Combles aménagés
(chambres de bonnes)
 - 6- Combles ventilés

Consolidation et mise en sécurité du château : travaux d'urgence

- La stabilité de la première enceinte

La première enceinte décrit un quadrilatère régulier au pied du château proprement dit sur son flan occidental. Au nord, un ouvrage avancé de défense, de type barbacane, vient en protéger son entrée, dont il ne reste du grand portail d'accès qu'un départ de jambage en pierre de taille et une meurtrière à moitié démolie.

A la lecture d'anciens documents et de gravures, on sait que le chemin menant au château serpentait à travers bois, sous le rempart ouest. On peut donc penser que l'accès à la barbacane s'effectuait par un sentier placé entre la première enceinte et un mur de soutènement parallèle à cette dernière découvert lors du relevé topographique : ainsi le flanquement était assuré par les défenseurs positionnés sur les courtines.

Au sud, le rempart est totalement démolie jusqu'à l'angle du mur occidental, dont les belles pierres du chaînage d'angle ont disparu par vandalisme.

La position de cette première enceinte dans le site demeure très forte et doit être prise en compte dès le début de cette étude, car elle reste un point important à traiter au niveau de sa mise en sécurité et de sa mise en valeur.

Sa construction est réalisée en moellons de calcaire équarris et régulièrement assisés sur une grande partie de son élévation, tandis qu'au niveau des anciennes meurtrières encore apparentes, la maçonnerie est en plus petit appareil, houddée de façon plus irrégulière, montrant un certain changement de parti ou de campagne de travaux.

Quatre ouvertures sont encore entièrement conservées aujourd'hui, quatre autres traces béantes semblent visibles plus au sud, une neuvième aurait disparu totalement derrière l'abondance du lierre.

L'angle nord-ouest est totalement désorganisé. Entre les deux premières ouvertures nord et sur toute la hauteur du mur, le parement extérieur s'est détaché, laissant apparent le blocage interne. Chaque pierre d'encadrement a disparu. Une large brèche s'étend à mi-distance du mur occidental, et délimite une zone de lierres importante, tandis que l'angle sud-ouest et la face sud sont quasi inexistant.

La première urgence porte réellement sur ce mur périphérique, car avant même de sauvegarder l'intérieur de l'édifice, il est indispensable de protéger les abords immédiats et de canaliser les entrées malencontreuses occasionnées par les visiteurs et les promeneurs. En pied de rempart, les brèches comme les zones de parement désorganisés seront remontées en totalité avant de conforter les hauts des murs, qui seront purgés pour éviter toute chute de pierres.

Puis, un travail de reprise des arases des murs sera nécessaire d'entreprendre sur tout le linéaire conservé, de la barbacane à l'angle sud-ouest du rempart. Ce travail portera sur la dépose des zones de parements instables, sur la purge complète des blocages internes et sur la repose des dites maçonneries, houddées au mortier de chaux. Cette intervention sera accompagnée d'un remontage complet des maçonneries de moellons sur une hauteur suffisante au droit de la terrasse couvrant les anciennes écuries, pour mettre en sécurité le public, dans la cour, tout en conservant le rythme des anciens percements. Les parties de mur déversées par les poussées de terre seront maintenues à l'aide de tirants métalliques coulés dans l'épaisseur des murs désorganisés.

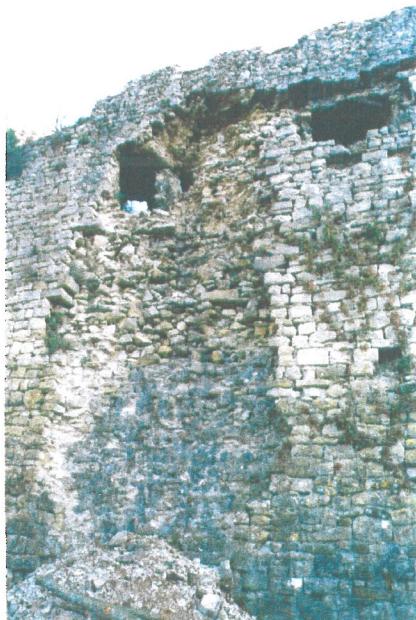
Le flan méridional du rempart sera en partie remonté jusqu'à l'angle sud-ouest de l'enceinte pour rétablir la lecture originelle de l'édifice et les principes défensifs aujourd'hui totalement disparus sur ce versant, empêchant ainsi tout accès du public contraire aux règles de la fortification. Ce remontage pourra être effectué d'une façon irrégulière laissant quelques arrachements ou départs de pierre, afin que le pouvoir évocateur de ruines soit conservé et pour éviter tout aspect trop raide dénaturant le site. Ce travail demandera un travail préliminaire portant sur une recherche archéologique des anciennes fondations de cette partie de mur effondrée.

Les angles nord-ouest et sud-ouest de l'enceinte seront remontés en pierre de taille jusqu'à hauteur de garde-corps, côté cour.

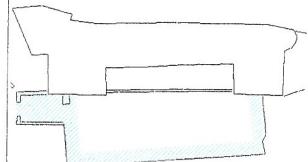
Les zones de lierre seront supprimées avec délicatesse, après avoir coupé les pieds, pour ne pas arracher le reste du parement encore en place.

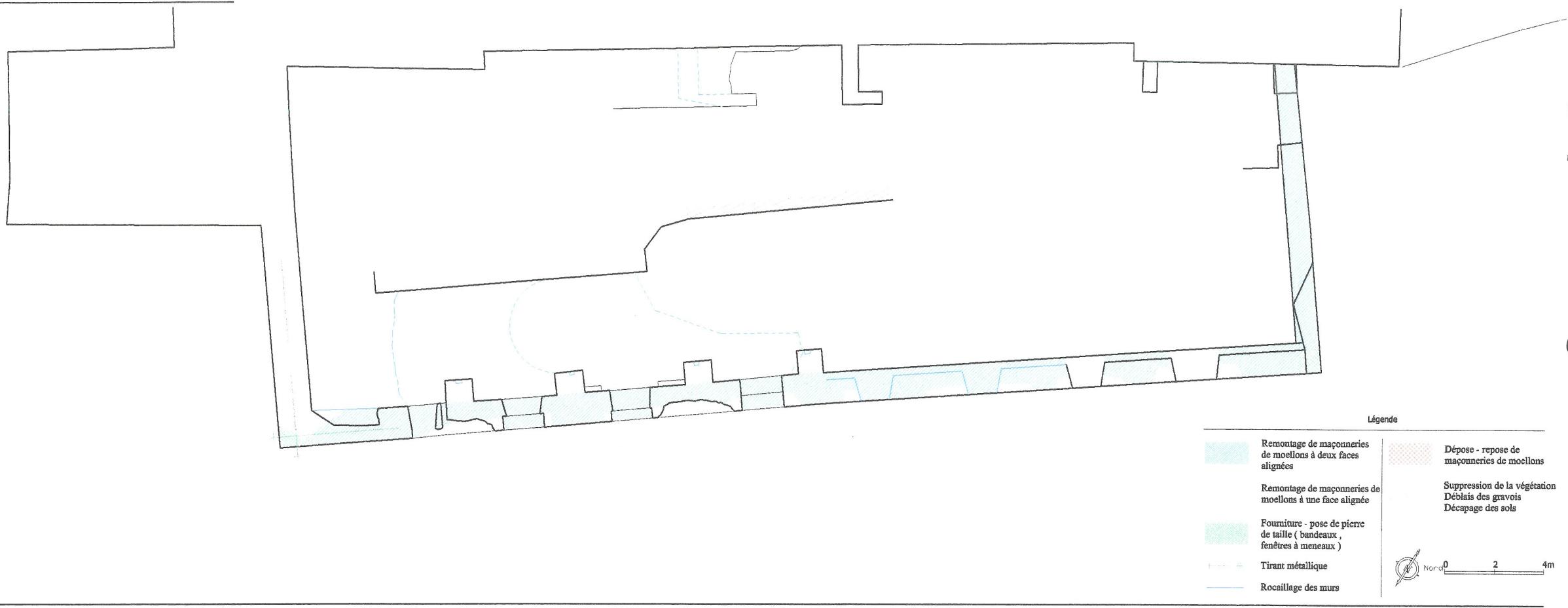


Façade nord-ouest du rempart

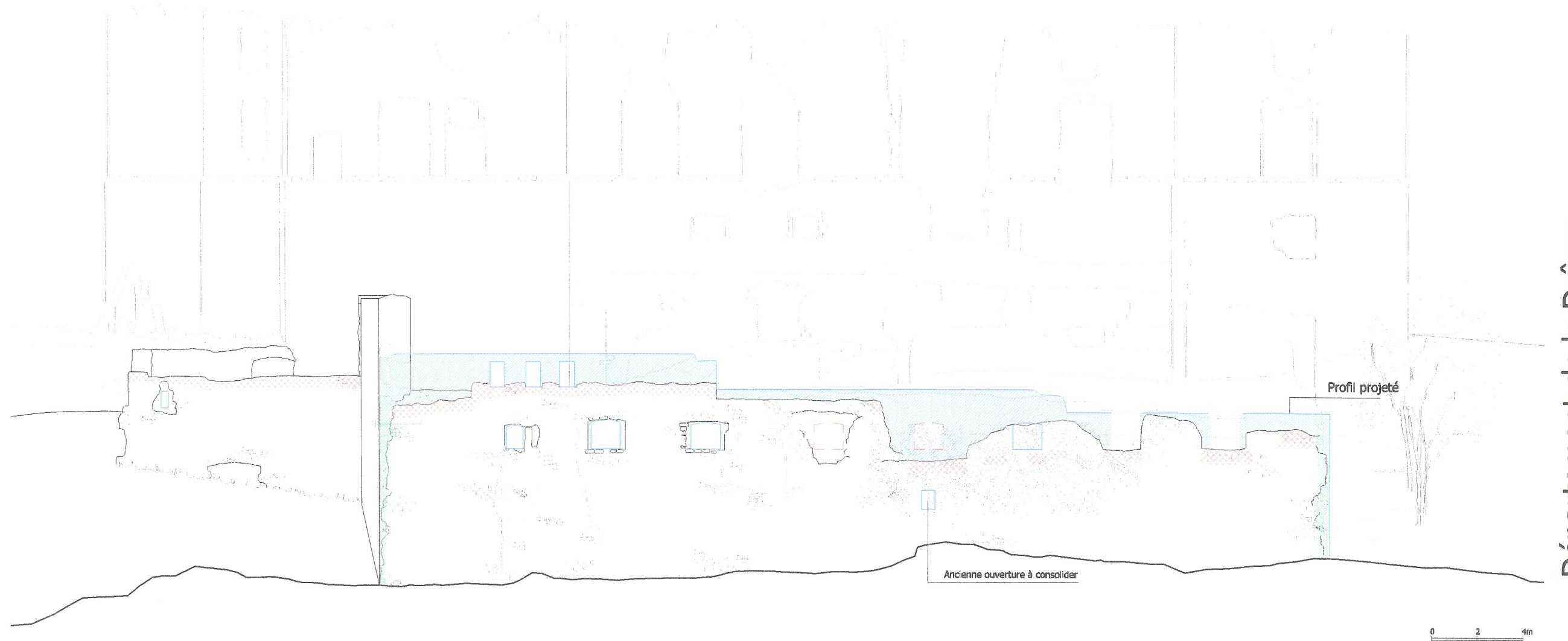


Partie instable et désorganisée du rempart





Façade nord-ouest



Département de la Drôme

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

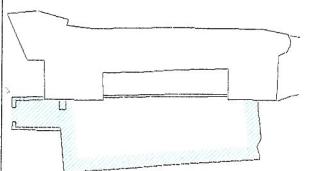
Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 17

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE



Consolidation et mise
en sécurité du château

Stabilité de la
première enceinte - 2

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

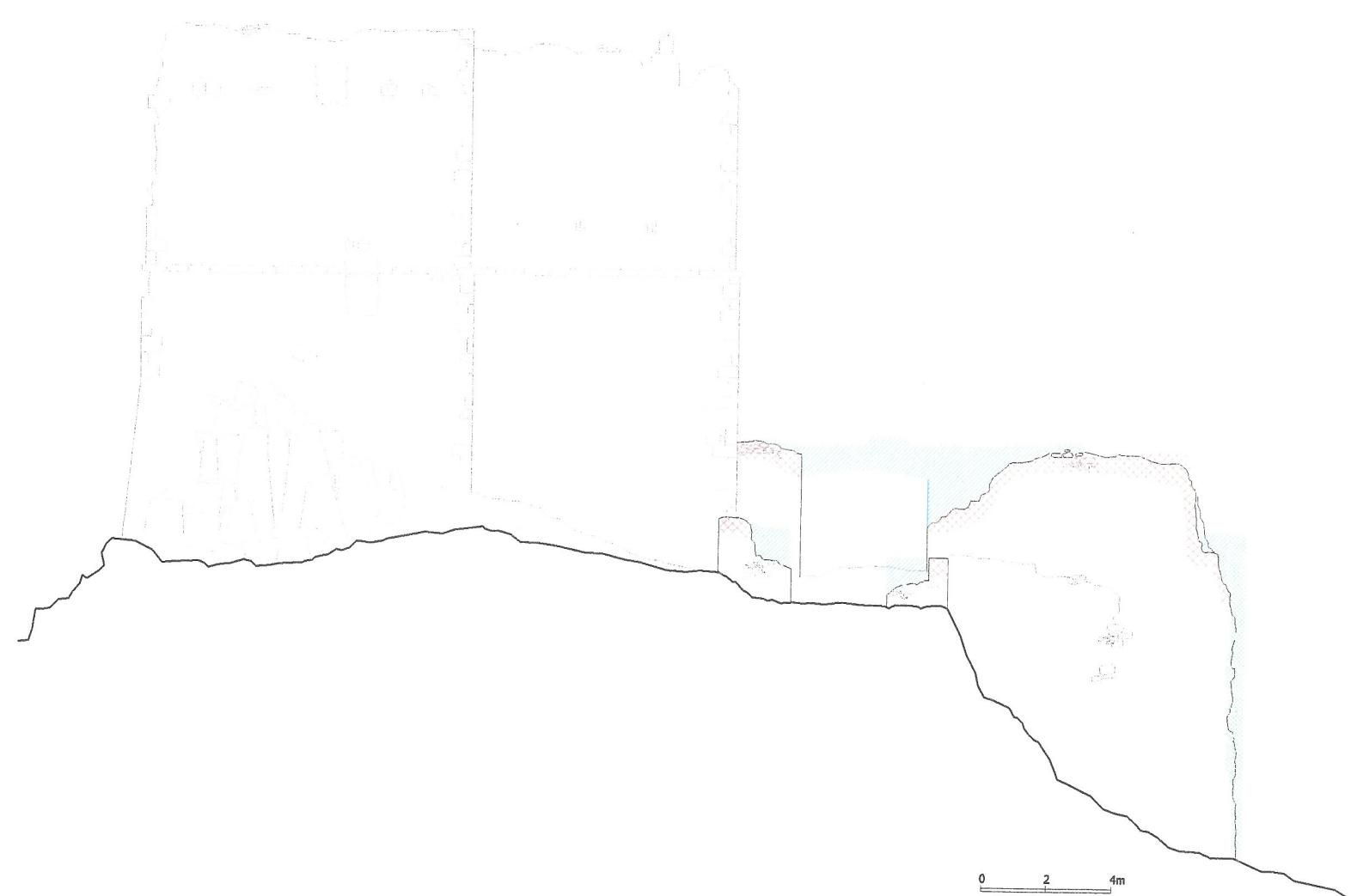
Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

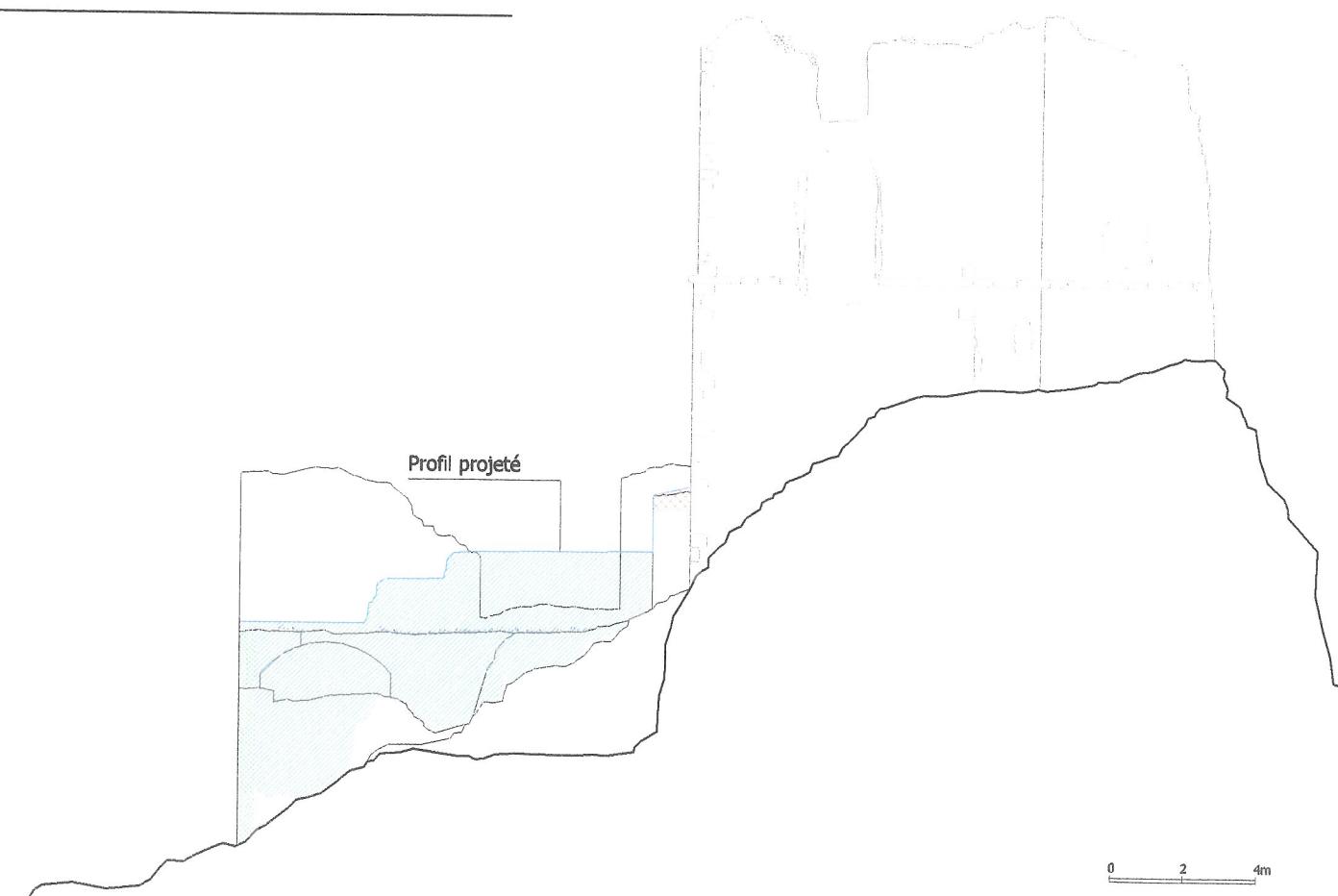
Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 17

Façade nord-est



Façade sud-ouest



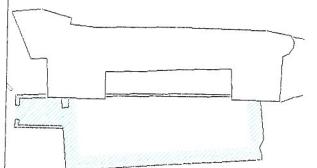
Flan méridional du rempart

Commune de Soyans

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE



Consolidation et mise
en sécurité du château

Stabilité de la
première enceinte - 3

Echelle: 1 / 200ème

Mai 2004

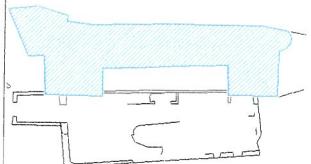
Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Département de la Drôme



Façade nord-ouest du château



Elévation nord-est du vestibule central



Elévation sud-ouest du corps de logis

- La stabilité des arases des murs de façades et de refends du corps de logis

L'ensemble des murs de façades et de refends du corps de logis est dans un état d'instabilité remarquable.

De nombreuses pierres demeurent en équilibre précaire et sont prêtes à se disloquer du parement pour finir leur chute en pied de murs, au moindre coup de vent : ce qui rend ce site peu sécurisé !

La construction de ces élévations est légèrement différente de celle de la première enceinte.

En fait, sur les quatre faces cardinales, on trouve un parement de moellons de calcaire, plus ou moins bien assisés, de taille variable ... du plus petit au plus grand ...mais, chaîné à chaque angle par de magnifiques pierres de taille. Par endroit, on croit soupçonner un ancien parement datant du Moyen-Age, mais le manque de documentation nous empêche toute certitude. A d'autres, des coups de sabre signalent le changement de parti ou le début d'une nouvelle campagne de travaux, ou bien encore, des zones de parements entièrement remontés signalent une ancienne brèche...

Sur ses faces septentrionale, occidentale et méridionale, un larmier arrondi court à mi-hauteur, soulignant l'étage noble et reste totalement inexistant sur la façade orientale dominant la falaise.

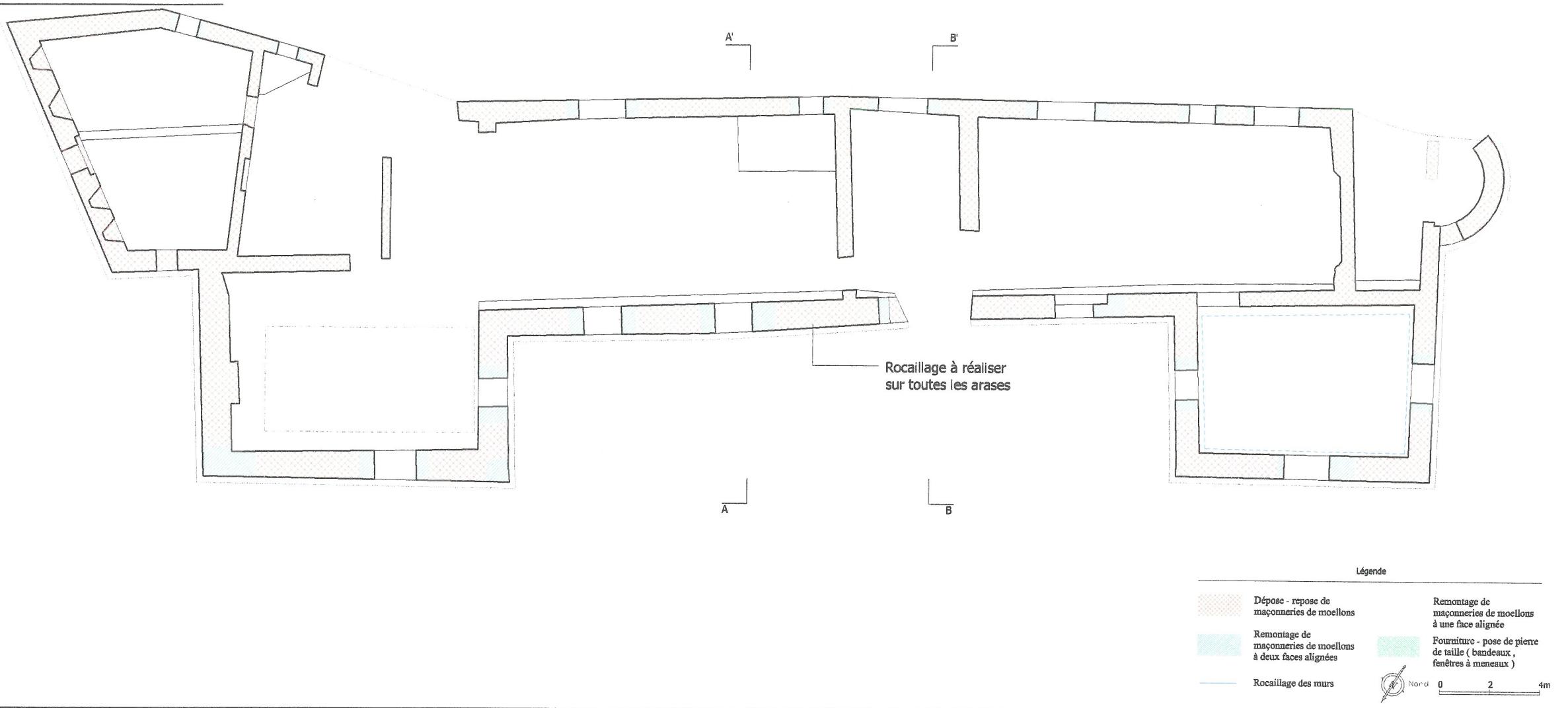
Aujourd'hui, elles possèdent leur niveau quasi-originel, à quelques « lits » de pierre près, et les arases extérieures ont gardé leur homogénéité de hauteur, indiquant principalement que les rives d'égout des toitures devaient être alignées sur une même horizontale. Ces informations demeurent très importantes pour la suite des interventions. Elles fournissent les éléments nécessaires aux choix à envisager pour la sauvegarde de cet édifice.

D'un point de vue patrimonial, il nous semble nécessaire de conserver la silhouette du château telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui, pour permettre une lecture optimale du monument. Il est « arrivé » à ce jour dans son état actuel malgré les siècles et les intempéries. Il est donc souhaitable de poursuivre son image dans le temps et de le préserver tel quel.

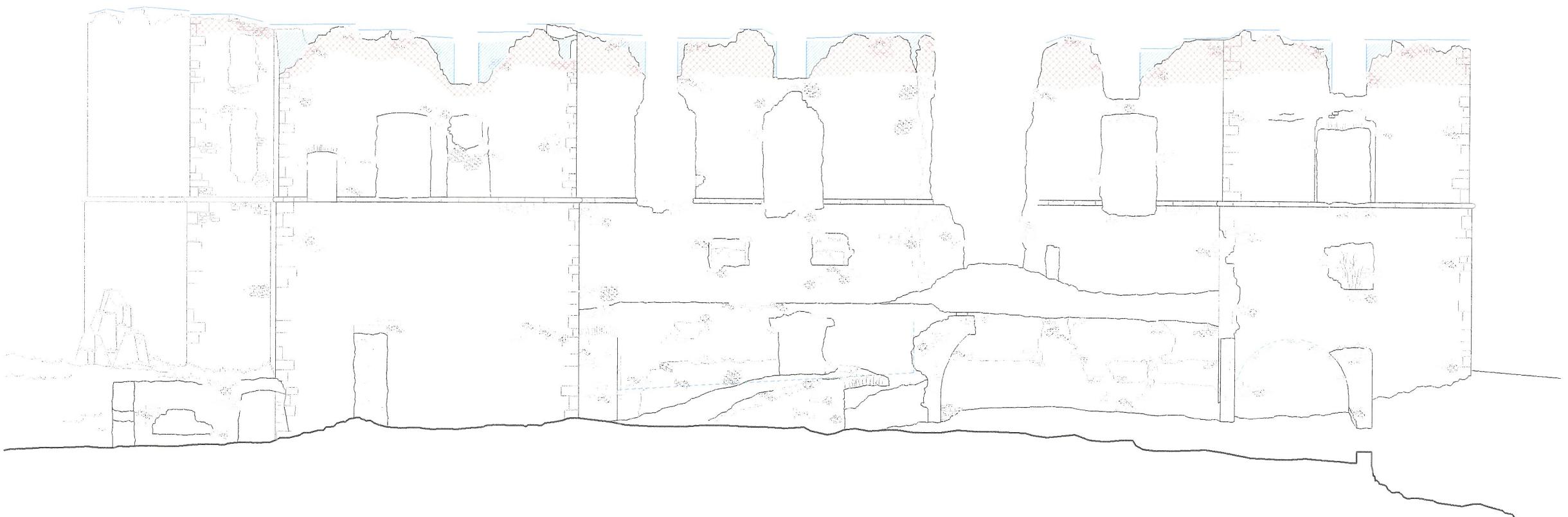
Certes, il aurait été envisageable de détruire certains niveaux d'arases par sécurité ou par économie... mais dans ce cas, nous perdons à jamais des traces importantes de son histoire et de sa morphologie structurelle.

Le but de ces interventions serait de conserver l'état de la ruine et son échelle dans le site, conserver la majesté de ce château et son caractère austère, sans amoindrir ses élévations, sans diminuer leur hauteur, ... soit, respecter le volume des ruines tel qu'il est aujourd'hui en déposant et reposant les maçonneries instables et en traitant une arase étanche par rocaillage, sur l'ensemble des murs de façades et de refends du corps de logis.

Au droit des anciennes ouvertures des combles, les jambages seront rétablis en maçonneries de moellons équarris. Les chaînes d'angle en pierre de taille manquantes seront restituées jusqu'au niveau de l'arase supérieure.



Façade nord-ouest



Département de la Drôme

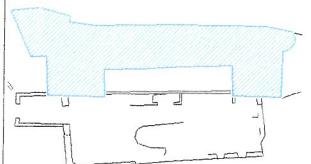
Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 20

Commune de Soyans

Château de Soyans
Mise en sécurité et remise en état du château

ETUDE PREALABLE



Consolidation et mise en sécurité du château

Stabilité du corps de logis - 2

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

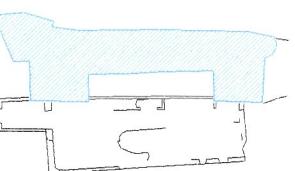
54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Château de Soyans

Commune de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE



Consolidation et mise
en sécurité du château

Stabilité du corps
de logis - 3

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

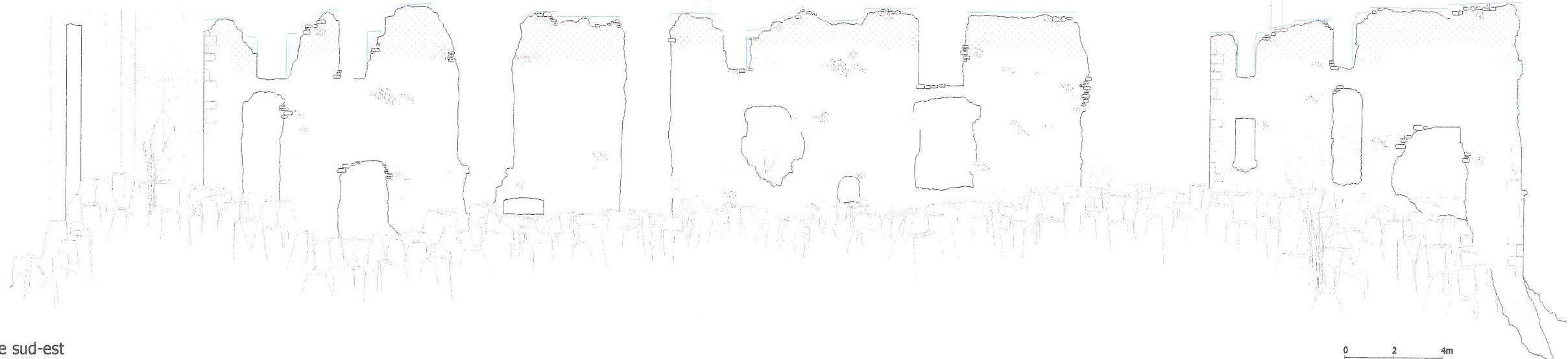
Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

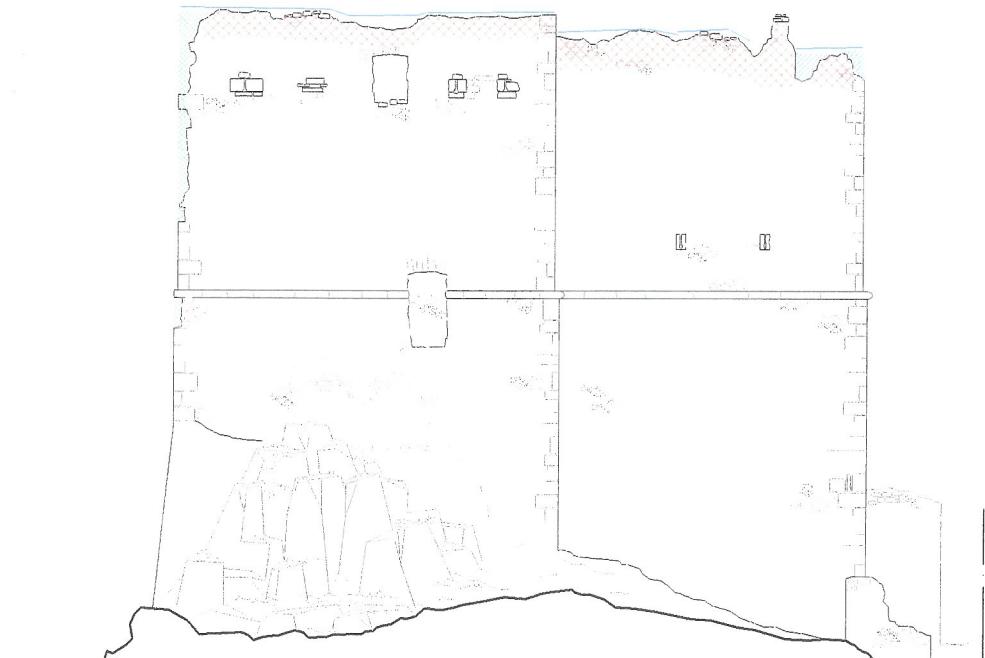
Département de la Drôme

Page 21



Façade sud-est

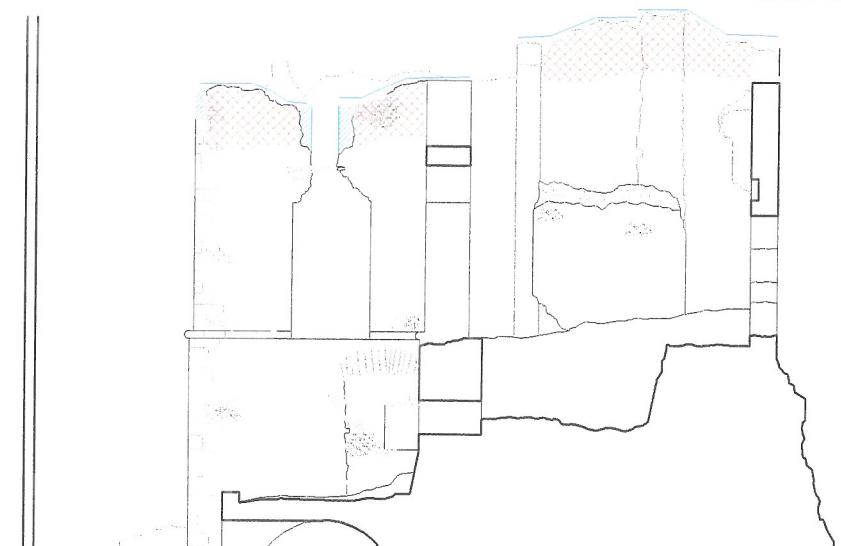
0 2 4m



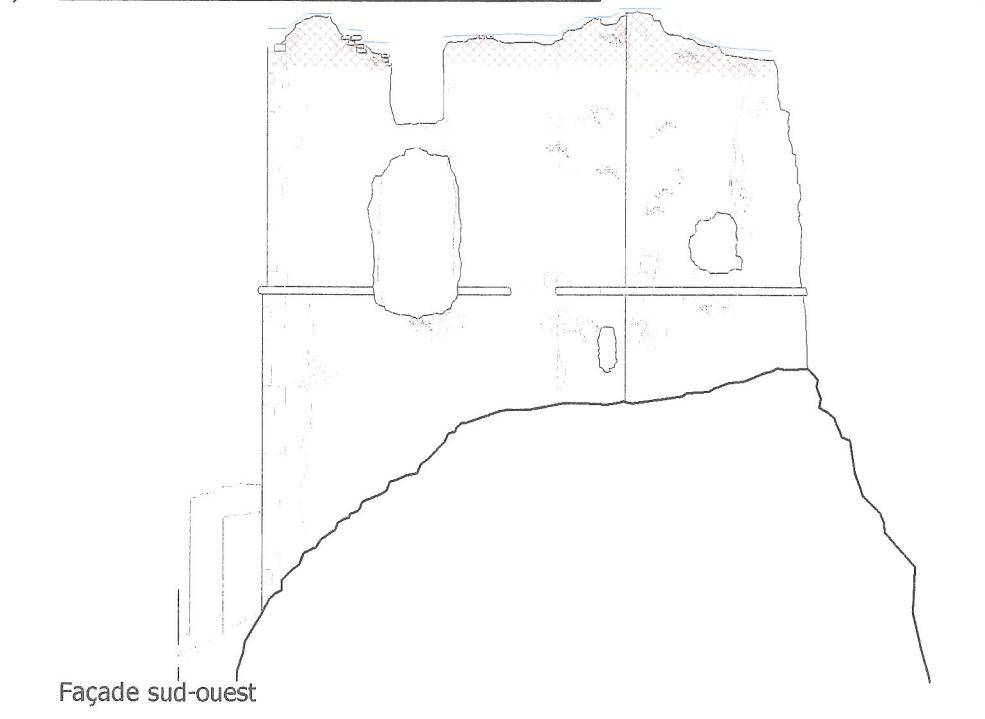
Façade nord-est



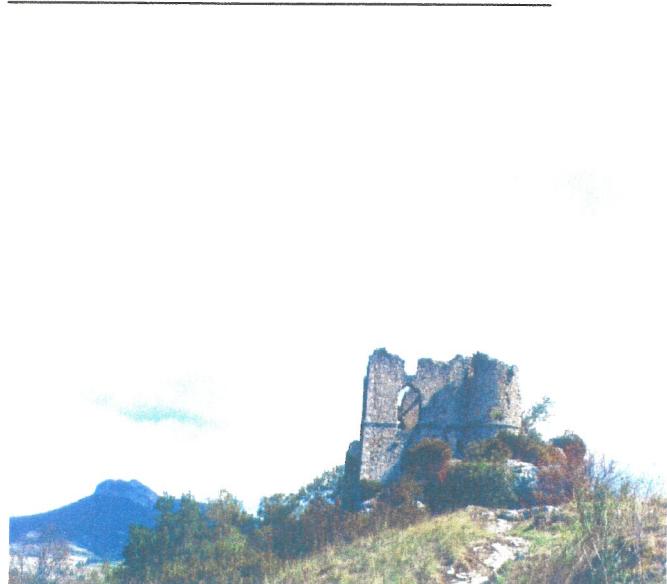
Façade nord-est du château



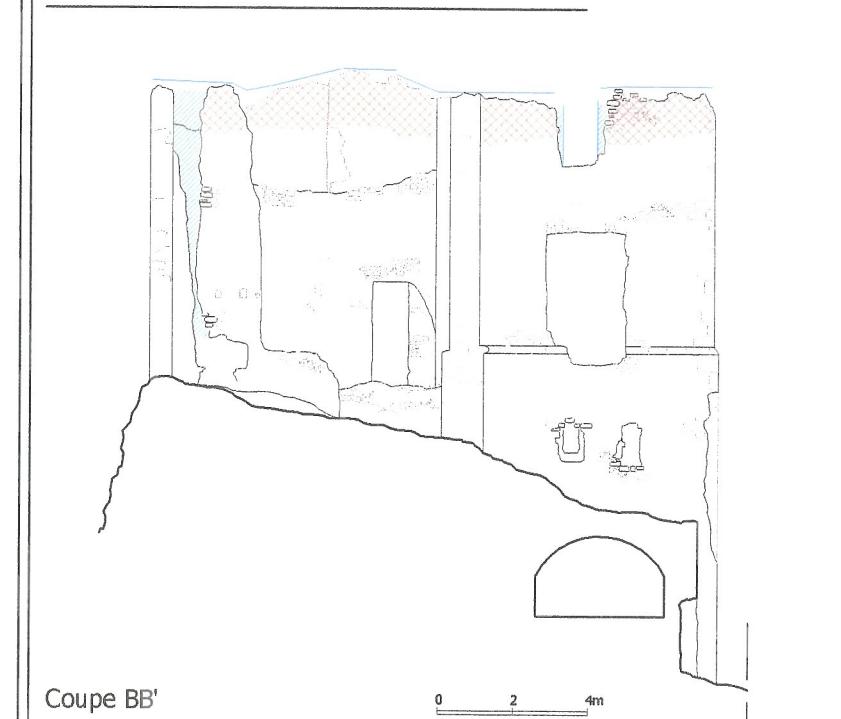
Coupe AA'



Façade sud-ouest

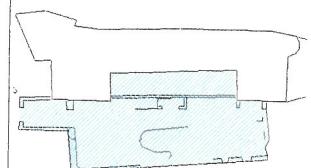


Façade sud-ouest du château



Coupe BB'

0 2 4m



Consolidation et mise en sécurité du château

Stabilité des espaces - accès - 1

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

- La stabilité des espaces-accès :
barbacane, portail d'entrée, cour et écuries, chemin de ronde, rampe, terrasse,...



L'ouvrage de défense avancé - dit barbacane - forme un quadrilatère au droit du portail d'entrée, sur le flan nord du château. Il flanque à la fois le fossé naturel taillé dans le rocher à l'est, par deux anciennes ouvertures, et le revers du rempart à l'ouest, par une meurtrière placée dans l'angle extrême. L'accès s'effectuait vraisemblablement dans l'axe du portail : une pierre de seuil est en place sous les terres et les gravois. Cet ouvrage est construit en maçonneries de moellons tout-venant plus ou moins équarris et assisés : apparemment, il est postérieur à l'édification du corps de logis avec ses deux ailes en retour et au portail d'entrée de la cour. Il demeure en mauvais état, ceci étant dû au vandalisme systématique rencontré sur le site et aux intempéries. Les élévations ont perdu toute leur hauteur, qu'on ne pourra sans doute pas rétablir par manque d'information et de trace sur les parements encore en place.

Le but est donc de consolider les têtes de mur en l'état par rocaillage, afin de conserver la trace de cet édicule, pour une meilleure compréhension du système de défense. Les jambages et les linteaux des ouvertures, côtés nord, est et ouest, seront rétablis en maçonneries de moellons récupérés sur place, habillant ou masquant les confortements nécessaires en béton. Quelques parements seront remontés à hauteur suffisante permettant une meilleure compréhension de l'ouvrage. La surface du sol sera décapée pour essayer de dégager le niveau originel des seuils d'accès.

Le portail d'entrée n'est plus qu'une ouverture béante sur la cour avec un amoncellement de gravois à ses pieds, alors qu'en 1975, les maçonneries formant linteau étaient encore en place (cf. photographie). Un témoin de meurtrière reste visible entre l'élévation du corps de logis et le jambage gauche du portail. Toutes les pierres de taille d'encadrement ont scrupuleusement disparu, ou alors sont dissimulées sous ce tas de cailloux entravant l'accès.

Il nous semble malheureusement impossible de reconstituer le portail en pierre de taille d'origine par manque d'informations et par souci d'économie. Sa lecture sera simplement rendue possible par le rétablissement du passage dans ses proportions en remontant latéralement le mur de rempart. Les arases existantes seront elles-aussi consolidées par rocaillage et nettoyées de toute végétation (lierre). Un arc surbaissé pourra être rétabli en maçonneries de moellons hourdée à la chaux, au droit du départ en pierre de taille existant pour rétablir l'échelle du passage originel.

Au fil des années, la cour est devenue un no man's land remarquable : aujourd'hui libérée d'une végétation foisonnante, des tas de pierres ou des amas de terre, en tout genre, émergent de toute part... Des mouvements de terrains s'amorcent de ci de là, et dégagent au nord-ouest un volume voûté et semi-enterré étonnant. De ce dernier, il ne reste que deux travées entièrement conservées, éclairées à l'ouest par les ouvertures visibles sur le rempart. Seraient-ce les anciennes écuries ?

Deux sortes de couvrement ont existé : le plus ancien devait être un simple berceau longitudinal en pierre, liaisonné vers l'ouest au rempart extérieur et reposant à l'est sur un mur enterré. Dans la travée la plus méridionale, l'arrachement du départ de cette voûte est encore en place au niveau des reins. Le voûtement actuel est venu ensuite se plaquer au revers du rempart, après la construction de ces trois piles carrées supportant les retombées des pénétrations au droit des ouvertures. Il fut alors édifié à une hauteur plus importante que le précédent, prenant ainsi en compte les dites ouvertures, qui en sont forcément contemporaines. Le sol de cet bel espace est en partie en place sous les gravois, il est constitué d'un dallage en pierres irrégulières.

Par contre, de nombreuses interrogations surgissent quant aux accès à cet espace et à son étendue, voire à son usage ? Comment y accédait-on ? Était-il présent tout le long du rempart occidental ou s'interrompait-il, pour marquer son entrée ? Était-ce un lieu de réserves, de magasins ou les anciennes écuries ?



On ne peut malheureusement pas répondre à ces questions, des recherches complémentaires archéologiques seraient utiles afin d'approfondir ce problème. A ce stade d'étude, nous ne pourrons qu'établir des suppositions.

Le reste de l'espace est vague, sans repère et vient buter contre le mur de la terrasse supérieure du corps de logis.

Dans un premier temps, un nettoyage plus complet devra être entrepris, accompagné de quelques sondages archéologiques ciblés effectués par des personnes qualifiées. Parallèlement à ces investigations, les arases du mur de rempart seront remontées à hauteur réglementaire, pour assurer la sécurité du public de toute chute éventuelle, tout en respectant le rythme des anciennes ouvertures ou des anciens créneaux.. Les structures porteuses de l'espace voûté enterré seront consolidées par injection de coulis de chaux hydraulique, et par relancis de moellons hourdés au mortier de chaux. Les jambages et linteaux des ouvertures seront rétablis en moellons de pays, récupérés sur place. Les tas de gravois seront évacués et triés pour une meilleure lisibilité des espaces et pour une meilleure compréhension des fonctions de chacun d'entre eux.

Un chemin d'accès sécurisé sera aménagé suivant les lignes de niveaux pour amener le visiteur à découvrir et à comprendre les différents espaces constituant la cour.

Y avait-il un chemin de ronde ? Là encore, nous avons très peu d'informations et son existence dépend fortement de la structure même de l'espace voûté semi-enterré. En effet, dans le cas où il s'étendrait tout au long du revers du rempart, puisque les huit ouvertures en définissent son existence, le chemin de ronde serait formé par le sol de la cour proprement dite, couvrant les voûtes sur toute la surface.

La rampe d'accès à la terrasse supérieure est un ouvrage aujourd'hui totalement disparu, à part le dernier degré en pierre de taille conservé en tête et un morceau de mur le supportant. Cependant, ce dernier élément nous donne la largeur de passage utilisé à l'époque et le niveau de sol à rétablir en cas de restitution.

Le long du mur de la terrasse supérieure, dans sa partie méridionale, il reste des départs d'arcs en maçonneries de moellons, signalant l'existence de réduits sous la rampe d'accès et la présence d'un passage en aérien longeant l'aile sud du corps de logis, à son pied, jusqu'au retour du mur de rempart. Y avait-il justement un passage entre la terrasse supérieure et la courtine, formant chemin de ronde... ? Y avait-il un édicule construit au pied de cette aile surplombant la cour, comme nous l'indique l'arrachement au droit de la chaîne d'angle et l'ancienne photographie ? (cf. anciennes photographies)

Par contre, ce mur est aujourd'hui dans un état plutôt médiocre : construit en maçonneries de moellons assisés, en harmonie avec le corps de logis, les zones de parement à hauteur d'homme furent dépouillées de façon systématique. De plus, la végétation fut pendant de nombreuses dizaines d'années, la reine des lieux. A son extrémité nord, une porte partiellement murée donnait accès à une pièce voûtée d'un berceau longitudinal, enterrée sous la terrasse, et éclairée par deux petites baies dont l'une, aujourd'hui, est devenue un passage béant à mi-hauteur.

L'arase supérieure n'est pas à son niveau d'origine, vue la faible différence de hauteur entre le dessus du mur et le niveau du sol de la terrasse.

Pour permettre l'accès au public au corps de logis, dans des conditions de sécurité optimale, et pour rétablir une meilleure lecture architecturale de l'édifice, il serait souhaitable de restituer cet accès conformément aux vestiges lus sur place : une rampe avec degrés en pierre de taille pourrait être aménagée le long du mur jusqu'à la dite porte, soutenue par un mur en moellons récupérés sur place et hourdés au mortier de chaux.

Les départs d'arcs seraient confortés en l'état par injection de coulis de chaux hydraulique et par relancis de moellons, les parements dépouillés seraient, à leur tour, remontés à l'identique.

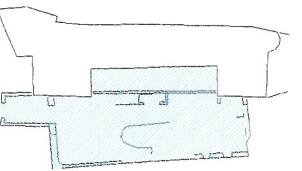
Les racines et les souches d'arbres seront supprimées pour éviter toute prolifération à venir.

Cependant, pour des raisons économiques, cette restitution ne sera peut-être pas envisageable par la Commune, une solution plus légère sera proposée ultérieurement dans le chapitre « Mise en valeur du château et du site : travaux d'accompagnement ».

Château de Soyans

Mise en sécurité et remise en état du château

ETUDE PREALABLE



Consolidation et mise en sécurité du château

Stabilité des espaces - accès - 2

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

1

Manuelle VERAN-HERY

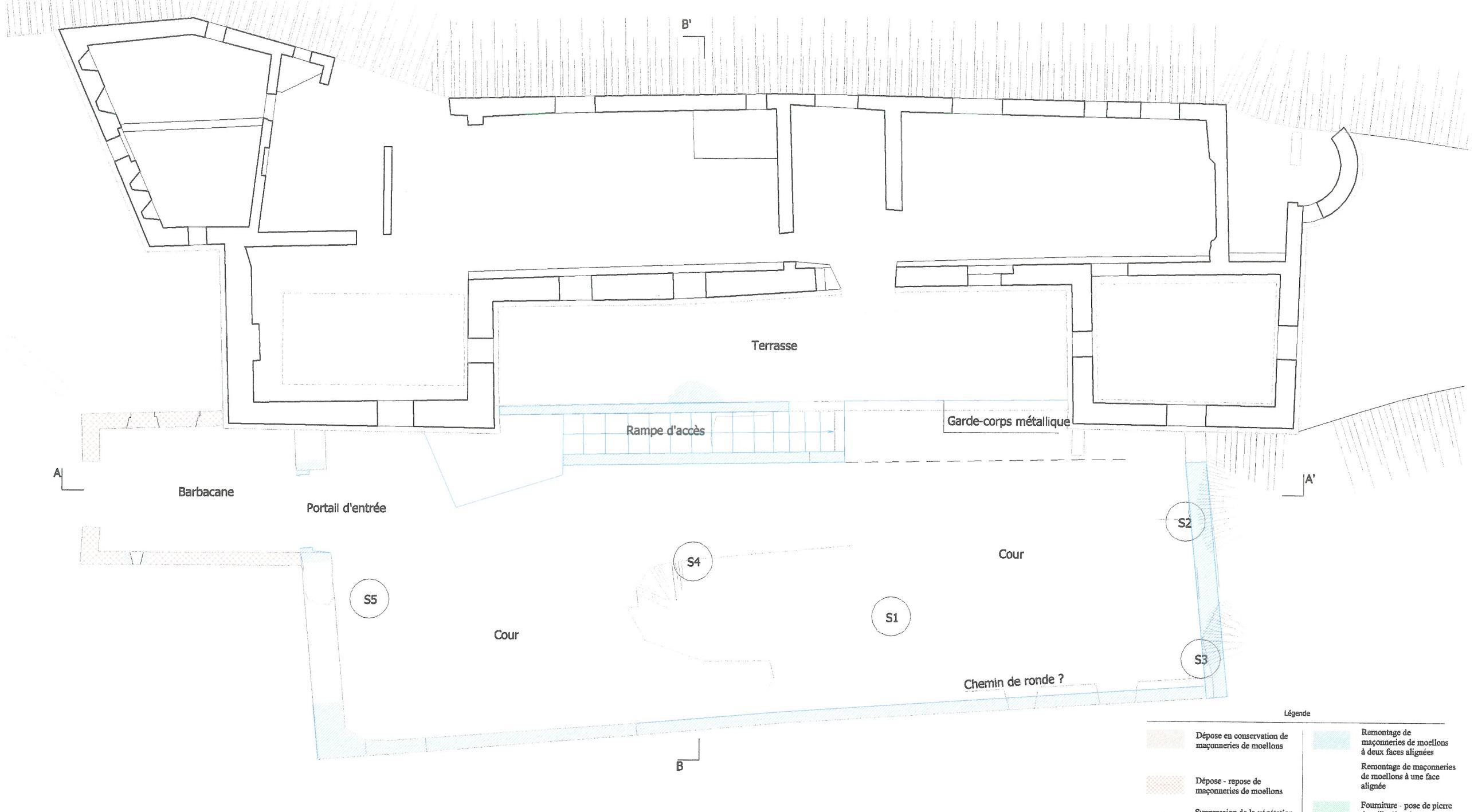
Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 23

Département de la Drôme



Quant à la terrasse, elle est inscrite entre les deux ailes en retour et le corps principal du logis, elle forme un quadrilatère régulier, - véritable balcon ouvert largement sur le paysage , du col de Lunel à la plaine de la Valdaine.

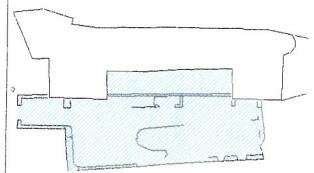
Auparavant, elle permettait de desservir les multiples accès du corps de logis, dont il ne reste aujourd'hui plus qu'un seul témoin, qui correspond probablement à un accès secondaire. En effet, dans l'angle nord-est de la terrasse, une porte en partie murée subsiste : elle ouvre sur un espace anciennement voûté, aveugle, conduisant à d'autres espaces enterrés que nous n'avons pas pu relever, vu l'encombrement des accès et l'effondrement de certaines parties.

Cette dernière ne pouvait pas être vraisemblablement l'entrée principale, car aucune trace à l'intérieur ne nous informe d'un accès à l'étage noble... donc, il devait en exister un autre. Etait-il de niveau avec la terrasse ou séparé de quelques marches, au droit de la travée d'escalier centrale ? ou y avait-il un grand degré muni d'un perron, menant jusqu'au niveau des salles d'apparat ... ?

Là encore, nous ne pouvons rien affirmer, seulement faire quelques suppositions ...

Pour parfaire cette étude, il aurait été souhaitable d'entreprendre quelques investigations archéologiques, permettant de dégager l'amoncellement de terres et de pierres situé au droit de la grande brèche centrale. Ce travail pourrait laisser entrevoir quelques indices nécessaires à la présentation générale de l'édifice, ce qui devra malgré tout être réalisé avant toute campagne de travaux.





Consolidation et mise
en sécurité du château

Stabilité des
espaces - accès - 3

Echelle: 1 / 200ème
Mai 2004

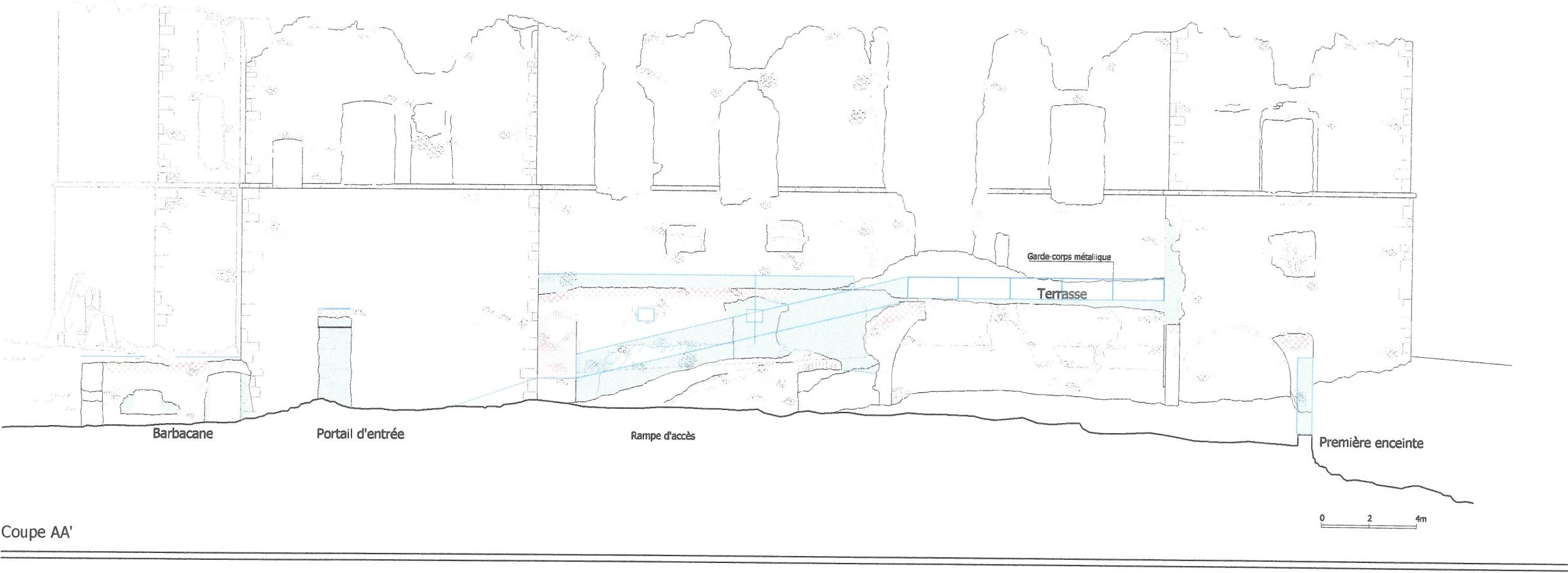
Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Coupe AA'



Pourtant, à la lecture de la façade occidentale, donnant sur cette terrasse, aucun vestige ne nous permet de rétablir un emmarchement éventuel, qui aurait pu desservir l'étage noble directement. A gauche de la grande brèche, la base du mur est légèrement talutée; perpendiculairement, l'espace restant jusqu'au mur de la terrasse ne nous permet pas de rétablir un escalier... par déduction, seule la partie de la façade à droite reste l'endroit où un hypothétique escalier pourrait prendre place... seulement il n'y a aucune trace visible et le parement ne semble pas avoir été modifié.

Nous ne pouvons donc pas prétendre qu'un accès direct en extérieur était présent au XVIème siècle ou même plus tard.

Ceci étant, l'accès pourrait se situer quasiment de niveau avec la terrasse au droit de la travée de circulation verticale, desservant les étages supérieurs. Un arc traversant subsiste en partie, reposant sur des pierres de taille plus ou moins régulières à gauche de la brèche. Cet ouvrage pourrait signifier l'existence d'un passage, permettant d'accéder à un pseudo-vestibule, desservant l'étage noble par l'escalier à double volée et les espaces de service en bas - cuisine, réserves, caves,... Quelques marches formeraient un perron, symbole de l'ascension vers le pouvoir féodal (Les Châteaux Forts - De la guerre à la paix, par Jean Mesqui, Découvertes Gallimard)

Les travaux à entreprendre à ce niveau consisteraient principalement :

- à rétablir le niveau d'arase réglementaire du garde-corps de la terrasse par remontage de maçonneries de moellons, récupérés sur le site,
- à conforter les voûtes sous-jacentes, à partir d'injections de coulis de chaux et de relancis de moellons,
- à trier, évacuer les gravats provenant de la brèche,
- à niveler le sol de la terrasse et réensemencer de pelouse les zones lacunaires,
- à protéger par un garde-corps métallique l'ancien accès au rempart sud.



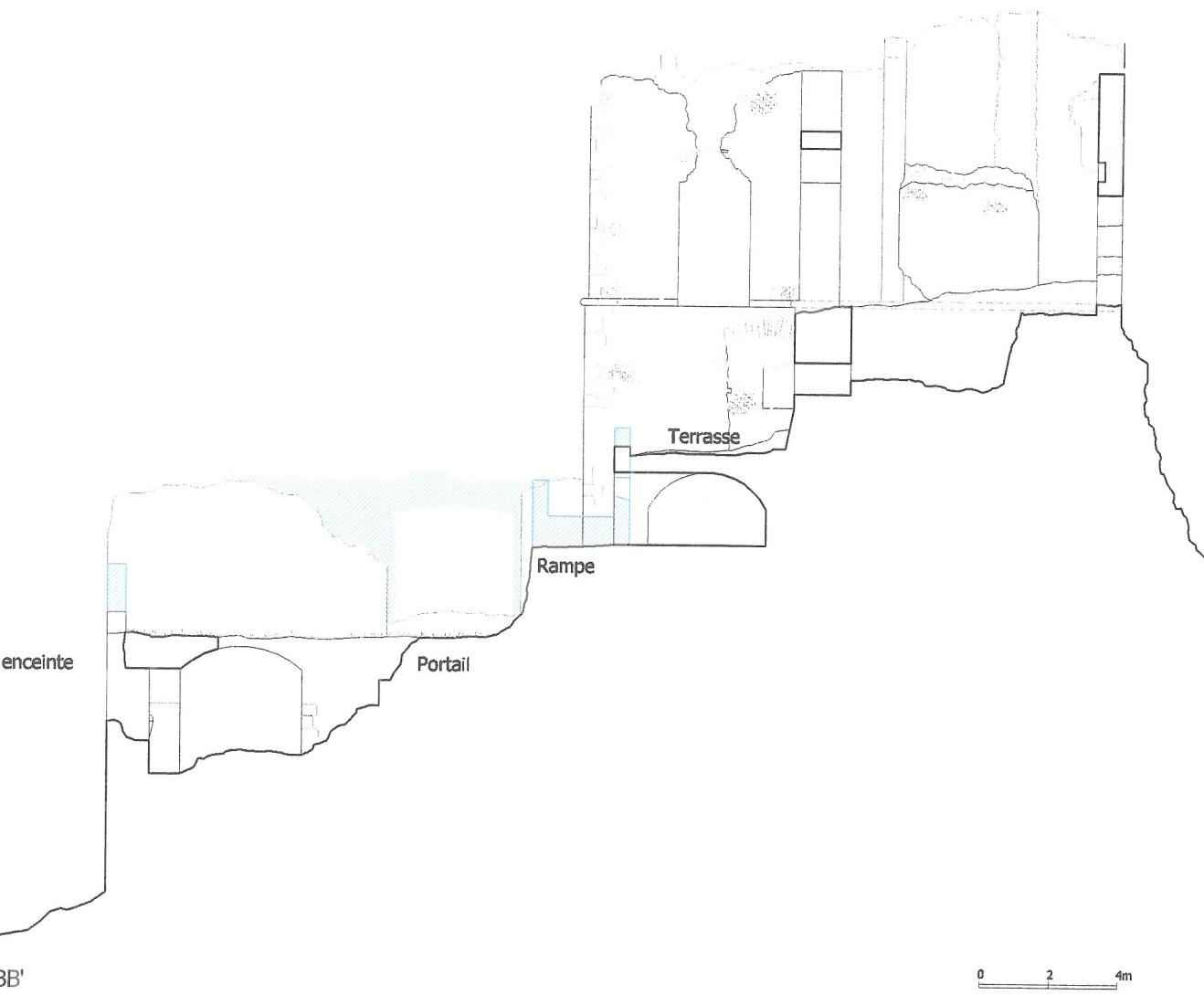
Première enceinte

Portail

Rampe

Coupe BB'

0 2 4m



Optique de
restauration

Parti général

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 25

Optique de restauration : travaux d'entretien

Parti général

Après avoir défini les travaux de toute première urgence à entreprendre pour mettre en sécurité le site, la présente étude a pour but ensuite d'établir un programme de restauration et de présentation du château dans son écrin naturel.

Vue l'ampleur du monument dans le site et la faible possibilité financière de la Commune, le parti de restauration devra rester modeste, tout en étant suffisamment explicite. Toute intervention devra servir de base et d'appui à une lecture didactique, pour que le public aboutisse à une compréhension optimale du site dans son histoire.

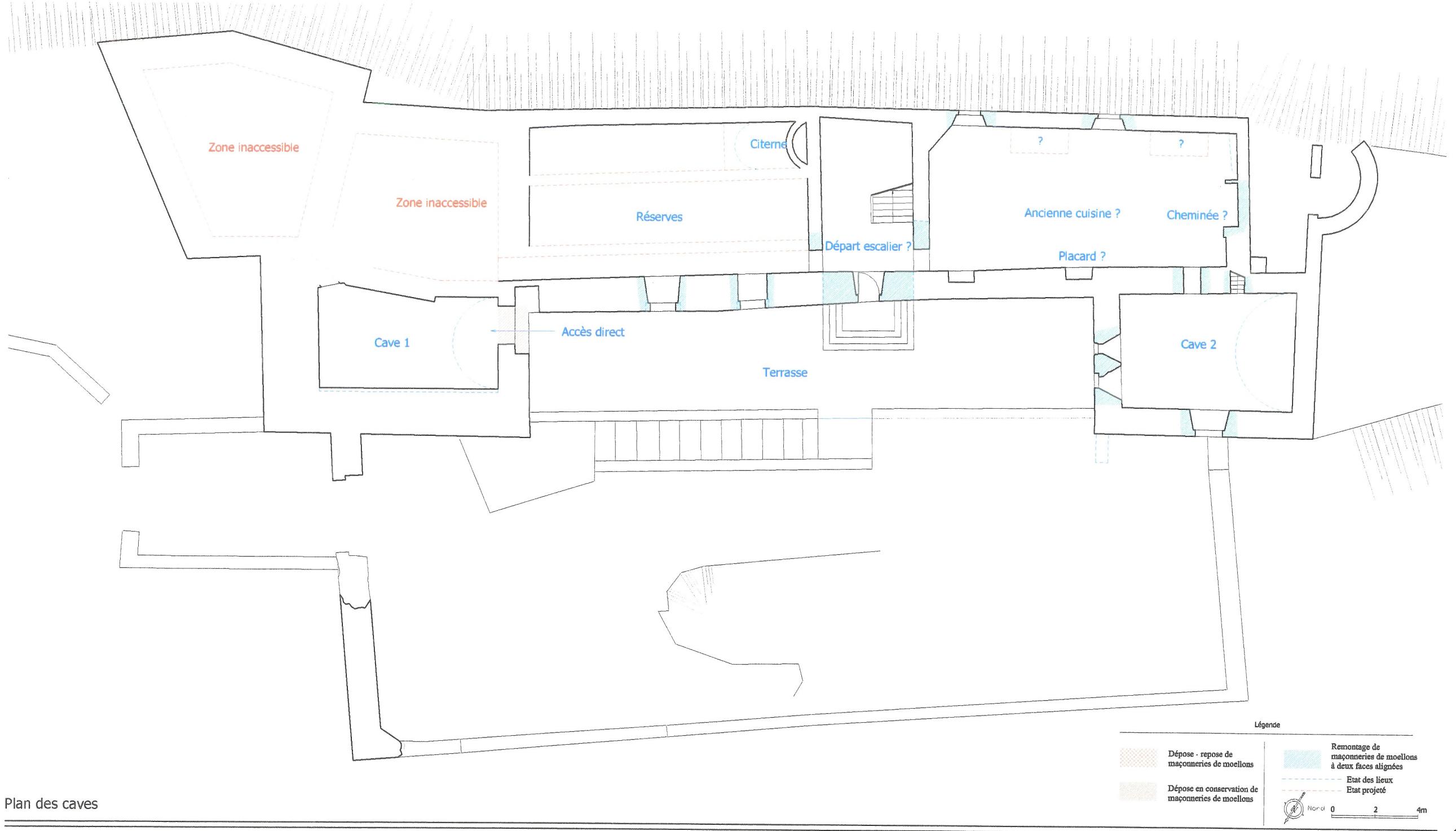
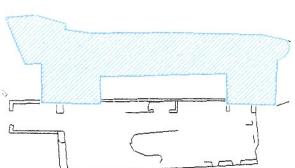
A l'image de bien d'autres sites perchés, fortifiés et ruinés - comme Mornas, Grimaud, ou les châteaux cathares du sud-ouest,... - le monument ne peut pas être totalement restitué dans son état d'origine, principalement à cause du manque de moyens financiers et aussi par manque d'éléments documentaires permettant une quelconque restitution. A ceci, il faudrait aussi rajouter le fait que, pendant des siècles, son image a été conservée intacte, à celle d'aujourd'hui, et qu'elle se détériore chaque année un peu plus... Pourtant, le pouvoir évocateur des ruines est toujours le même aussi bien pour les habitants de Soyans que pour le moindre visiteur en quête d'aventure ...

C'est pourquoi, il nous semble important de préserver cette sensation, cette perception qui règne sur ce lieu depuis plus de trois cents ans, pour ne pas nuire au monument. L'idée serait de conserver la silhouette actuelle - à l'état de ruine - en consolidant l'ensemble des arases en place et de redonner la bonne proportion aux ouvertures démantelées en remontant certaines parties effondrées ou disparues.

Les volumes intérieurs seraient nettoyés de tous gravois, les pierres triées sur place en vue d'une réutilisation éventuelle; les brèches remontées, en partie, à hauteur de garde-corps pour mettre en sécurité l'ensemble du bâtiment.

Un essai de restauration générale pourrait être envisagé à petite échelle, dans un espace facilement circonscrit, où la lecture de chaque élément en place nous permet de restituer les volumes tels qu'ils étaient autrefois : par exemple, dans l'aile méridionale du corps de logis sur les deux niveaux de vie - cave voûtée et étage noble (appartement), l'étage des combles étant laissé à l'air libre pour conserver cette image ruiniforme.

L'objet de ce chapitre serait de définir les principaux domaines d'intervention, suivant les différents espaces et les principes préétablis auparavant.



- La remise en état des pièces voûtées du corps de logis

Quatre anciennes pièces voûtées sont encore lisibles aujourd'hui, dans la partie occidentale du corps de logis, dont trois d'entre elles sont directement reliées à la terrasse extérieure. Leur voûtement est totalement effondré, seuls les départs, les profils et les fantômes inscrits dans la maçonnerie témoignent de leur existence.



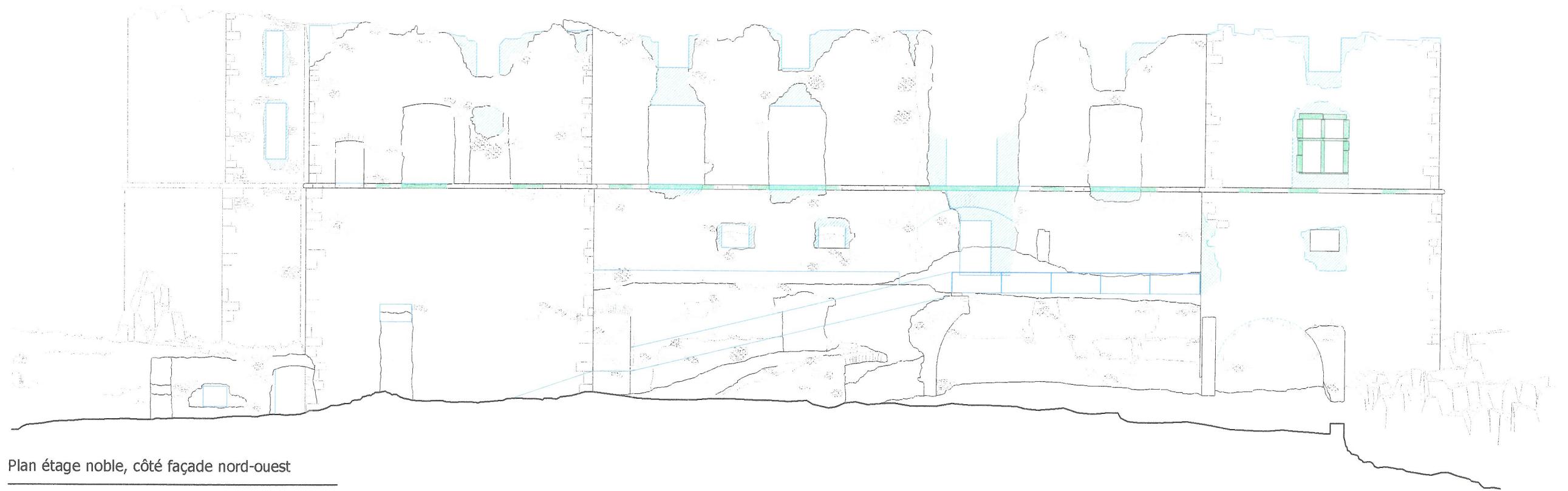
Dans l'éperon nord-est, il reste une zone inaccessible, où vraisemblablement des voûtes sont encore en place sous l'amas de terre et de graviers.



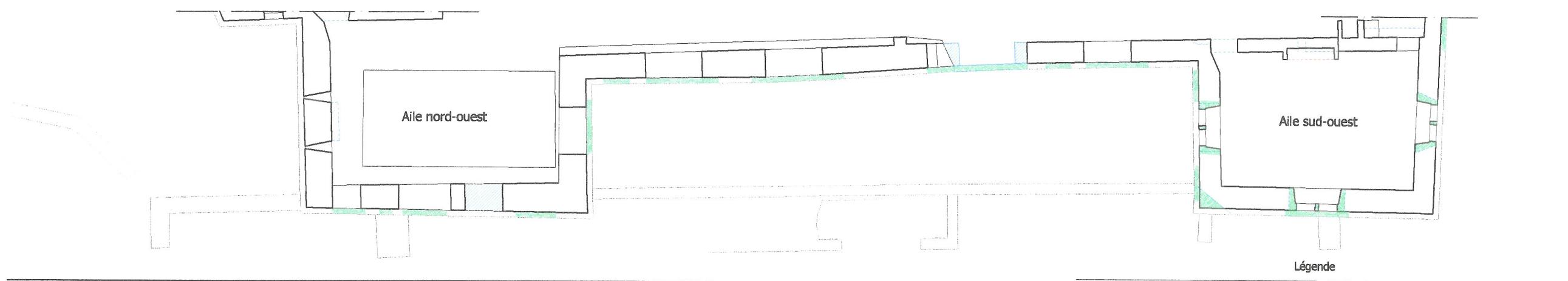
Dans l'optique de restauration de la présente étude, il n'est en aucun cas question de restituer l'ensemble de ces volumes voûtés. L'accent pourrait simplement être apporté dans l'aile sud où chaque niveau pourrait être restitué dans leur état d'origine (voir paragraphes suivants).

Le reste des volumes du corps de logis serait conservé en l'état, les arrachements des voûtes purgés et consolidés, les zones de parement dégradées remontées, les murs rejoignoyés, les proportions des ouvertures remises à leur bonne échelle, les graviers triés et sortis de l'enceinte. Les accès seraient réouverts et sécurisés, quelques marches aménagées dans l'épaisseur des maçonneries pour récupérer la différence de niveaux entre la terrasse extérieure et l'intérieur - de l'ordre de 80 cm.

Une fois ce nettoyage effectué, certains éléments architecturaux pourraient apparaître confortant ainsi certaines suppositions faites à ce jour, que seules des investigations d'ordres archéologiques pourront confirmer réellement.



Plan étage noble, côté façade nord-ouest



Les quatre façades cardinales possèdent un caractère ruiniforme plus ou moins accentué suivant leur orientation. L'élévation sur le Roubion est la plus dégradée, tandis que la façade côté nord-est demeure dans un état de conservation relativement correct. Suivant les principes établis dans le préambule ci-dessus, l'idée n'est pas de restituer l'ensemble des ouvertures dans leur état d'origine, mais plutôt de rendre une lecture homogène et didactique du monument sur ses quatre faces d'approche. Un traitement plus soigné pourrait être apporté à l'aile sud-ouest pour restituer l'ensemble des baies, sur ses trois faces, afin de montrer au visiteur l'architecture du château telle qu'elle devait être au XVIème siècle : cette aile deviendrait alors le témoin d'un vocabulaire architectural aujourd'hui disparu !

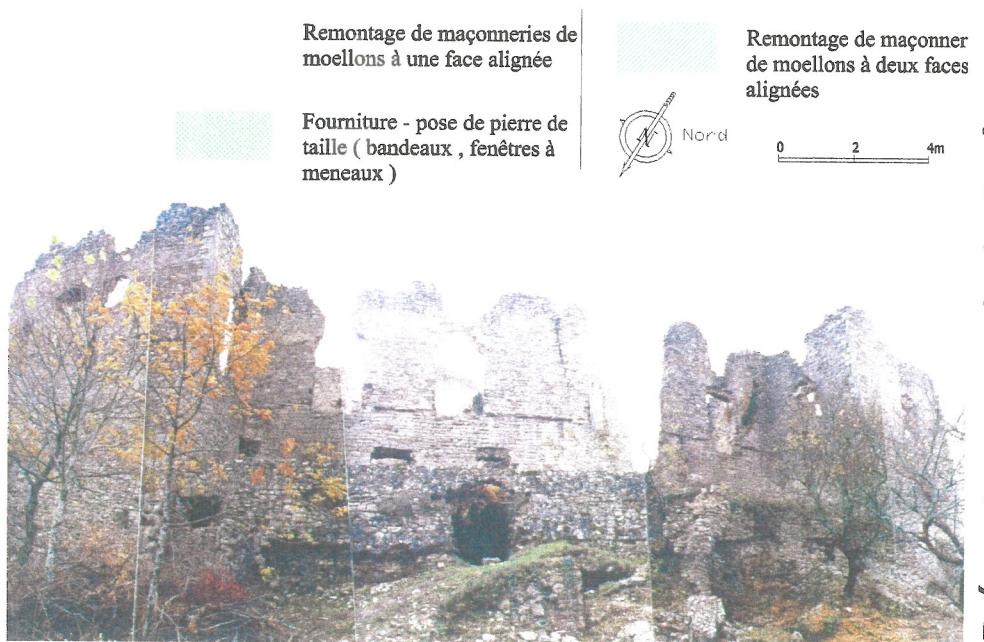
Pour améliorer la structure même de l'édifice, les chaînes d'angle désorganisées ou même perdues seront reprises en totalité. Les fissures seront colmatées et injectées d'un mortier de chaux hydraulique.

Pour rendre au château ses proportions et son tracé, les jambages des fenêtres à meneaux et des fenêtres des combles ou des caves seront rétablis en maçonneries de moellons récupérés sur place.

Le bandeau larmier, ouvrage en saillie, élément en pierre de taille bien dégradé, courant sur trois faces du château, sera restauré et même restitué sur les zones lacunaires.

Façade nord-ouest, la porte menant à la cave 1 sera réouverte et le passage vers le vestibule central sera rétabli, sous l'arc restitué suivant le profil en place.

Les trois fenêtres à meneaux de l'étage noble dans l'aile sud-ouest accueilleront des encadrements, traverses et meneaux en pierre de taille.

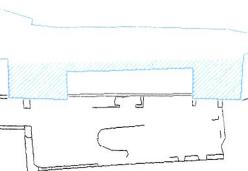


Commune de Soyans

Château de Soyans

Mise en sécurité et remise en état du château

ETUDE PREALABLE



Optique de restauration

Traitement des façades et des baies - 1

Echelle: 1 / 200ème

Mai 2004

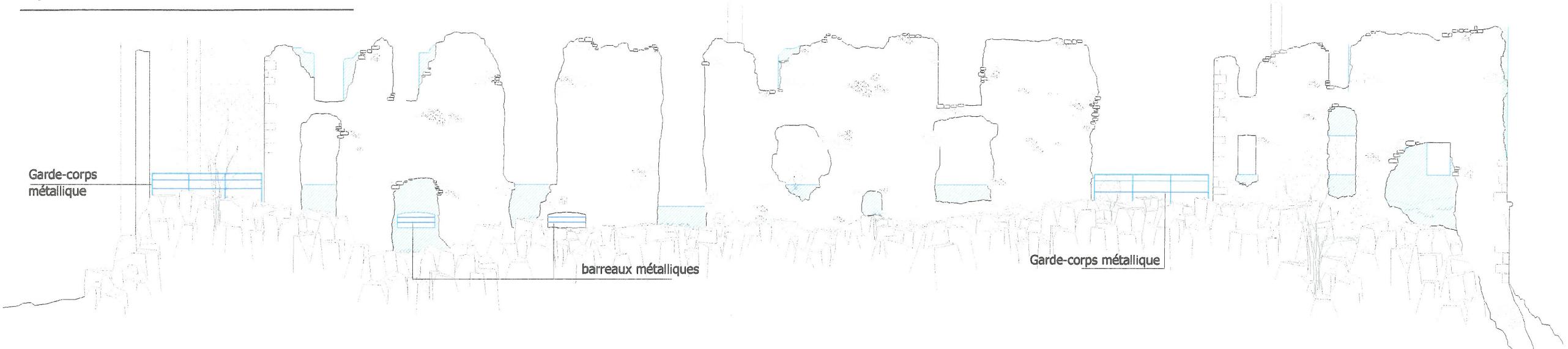
Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

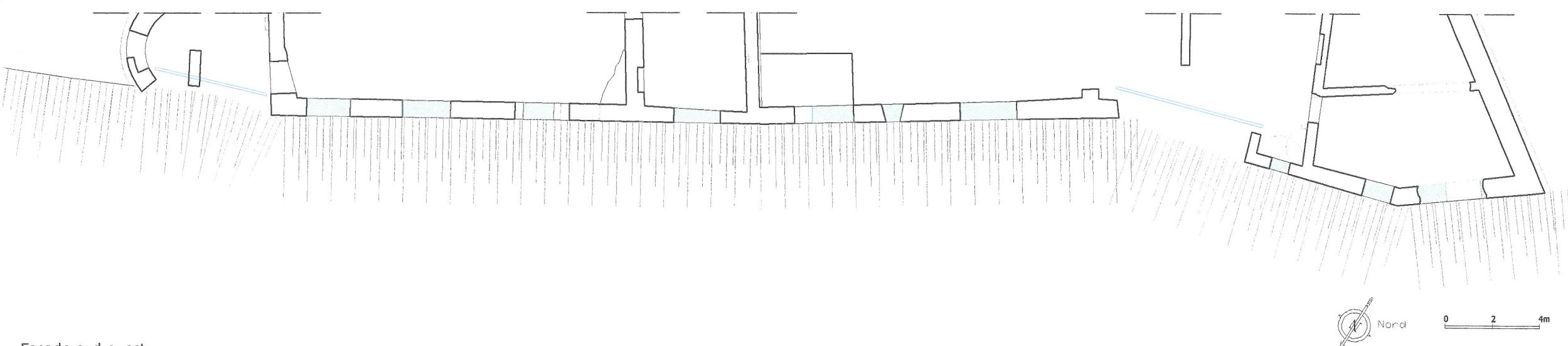
54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

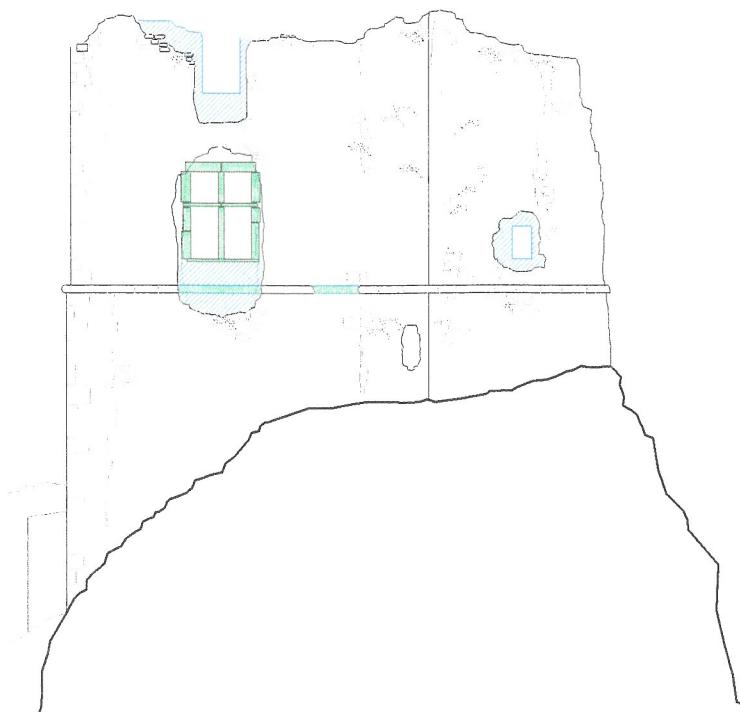
Département de la Drôme



Plan étage noble, côté façade sud-est



Façade sud-ouest



Façade sud-est, côté falaise, le travail portera surtout sur la sécurité du public mais aussi sur la compréhension même du monument. Certaines allèges de baies seront remontées à hauteur réglementaire pour à la fois restituer les proportions d'origine, mais surtout pour rassurer le visiteur à l'approche de la falaise.

Quelques jambages d'ouvertures seront complétés par mesure d'homogénéité générale.

Par contre, les deux zones de brèches importantes, dont il nous reste aucun vestige, seront protégées par la mise en place d'un garde-corps métallique, fixé en arrière de parement et d'aplomb sur le vide, permettant ainsi aux visiteurs de contempler la vue sur le Roubion serpentant en contrebas.

Un barreaudage horizontal sera scellé dans les tableaux des fenêtres horizontales de l'ancienne cuisine.

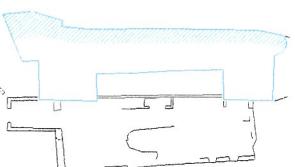


Commune de Soyans

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE



Optique de
restauration

Traitement des façades
et des baies - 2

Echelle: 1 / 200ème

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Département de la Drôme

- Le traitement de l'aile sud-ouest :
voûte, sols, plancher, dalle, enduit au mortier de chaux, fenêtres à meneaux, ...

L'aile sud-ouest demeure un des espaces du corps de logis qui a traversé les siècles en restant dans son état d'origine. Restée dans « son jus », elle détermine une campagne de travaux homogène. Aucune trace stratigraphique ne témoigne de l'existence d'un autre état. Seulement usée et dégradée par le temps et les intempéries, elle apparaît aujourd'hui avec un panel de vestiges importants, qui permettront éventuellement de restituer l'ensemble des niveaux de ce volume dans leur état premier.

Au niveau de la cave semi-enterrée, le fantôme et le profil de la voûte sont encore en place sous l'amas de terre et de pierre, le linteau de la porte d'accès aux anciennes cuisines subsiste également, trois ouvertures aujourd'hui bâties - deux meurtrières donnant sur la terrasse et une donnant vers le rempart sud - , témoignent du niveau d'éclairage de cette pièce et de sa fonction.

A l'étage noble, trois belles ouvertures, beaux spectres des fenêtres à meneaux, s'ouvrent sur le paysage drômois suivant trois points cardinaux... De tout le corps de logis, elles sont les derniers témoins en place, qui aient conservé leur proportion d'encadrement et d'ouverture : le linteau et les jambages internes sont présents, alors qu'ailleurs, ils ont été démolis et pillés.

Sur le revers de l'élévation sud-ouest, quatre empochements définissent la portée des poutres maîtresses, sur lesquelles étaient mis en œuvre les solives du plancher supérieur. Le niveau fini du dit plancher est donné par un solin au mortier de chaux, qui file par morceaux le long des quatre élévations.

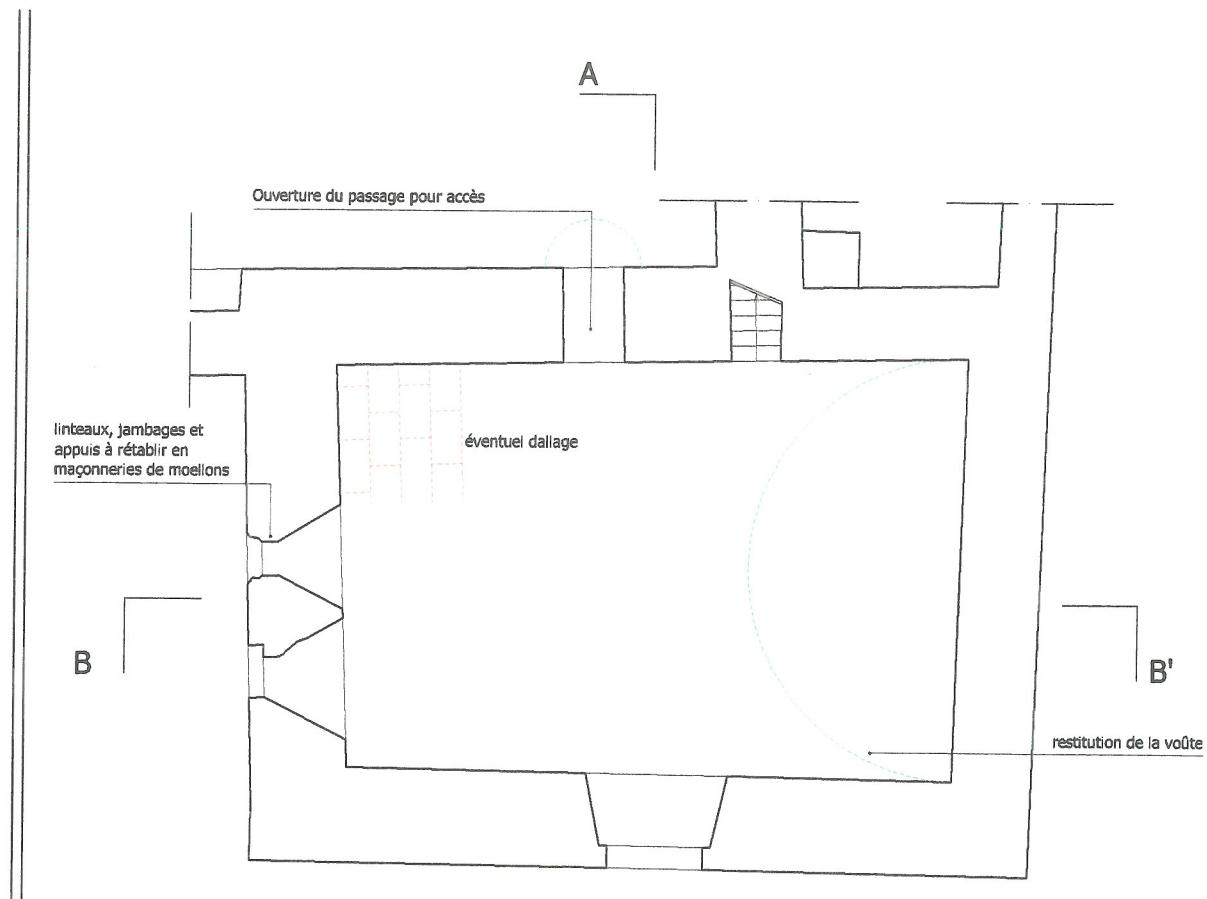
Sur le revers du mur de refend sud-est, de nombreux percements existent à ce jour, mais pour certains, sont dus principalement à des effondrements de parois. En effet, au centre de ce mur, les traces d'un conduit de cheminée persistent au niveau des combles, une cheminée devait alors prendre place à cet endroit, et la brèche actuelle est due à l'amincissement et à l'affaiblissement du mur, causés par la mise en œuvre du conduit dans l'épaisseur des maçonneries.

La porte d'entrée de cette pièce est encore visible aujourd'hui dans l'angle nord-est et ouvre directement sur la grande salle d'apparat de l'étage.

Quant à l'ouverture côté sud-est de la pièce, une incertitude demeure ... était-ce un accès vers l'éventuelle chapelle ou une brèche causée par le vandalisme ou les intempéries ? Quelques investigations supplémentaires seront nécessaires pour répondre à cette interrogation.

Par contre, un élément important est encore en place dans l'angle sud-est de cette même pièce : un morceau de carreau de terre cuite scellé sur une chape de mortier de pose... Le niveau fini de la salle et la définition du revêtement de sol nous est donné clairement.

Aux murs, des zones d'enduit au mortier de chaux teinté dans la masse apportent les précisions nécessaires à la restitution du traitement final des élévations intérieures.



Plan cave

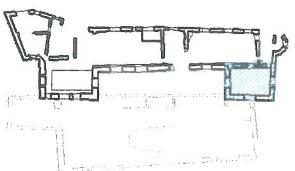


Commune de Soyans

Château de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE



Optique de restauration

Traitements de l'aile sud-ouest - 1

Echelle: 1 / 100ème
Mai 2004

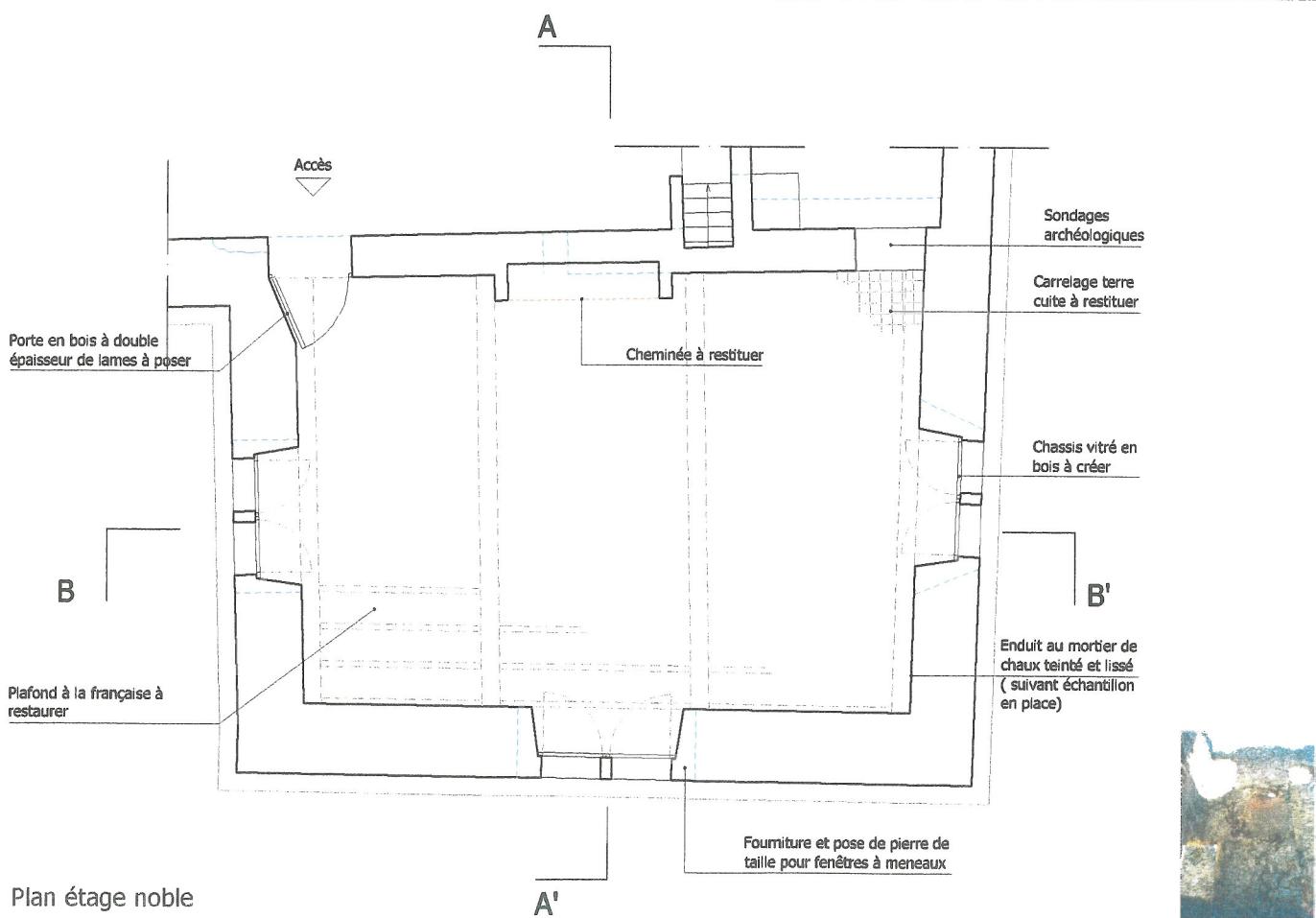
Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

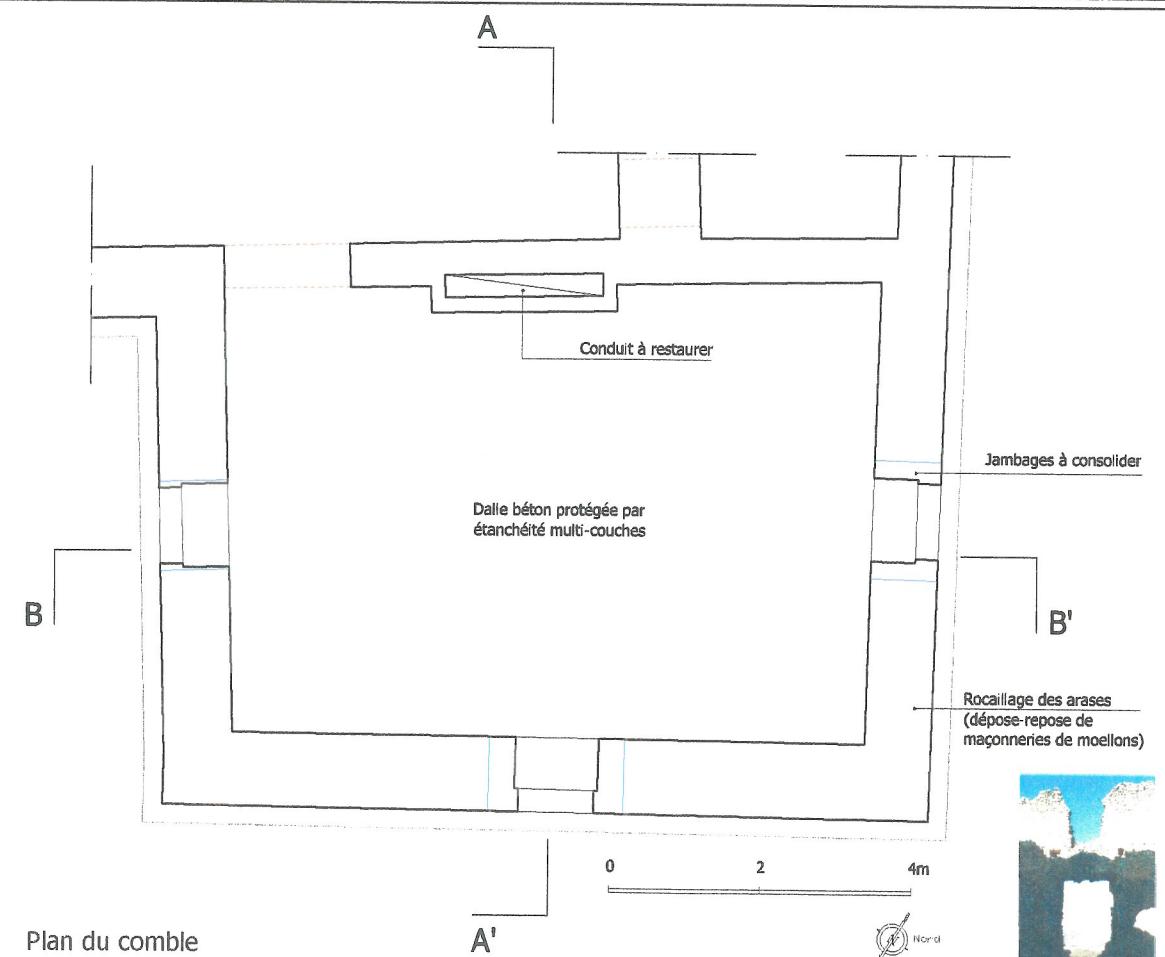
54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Département de la Drôme

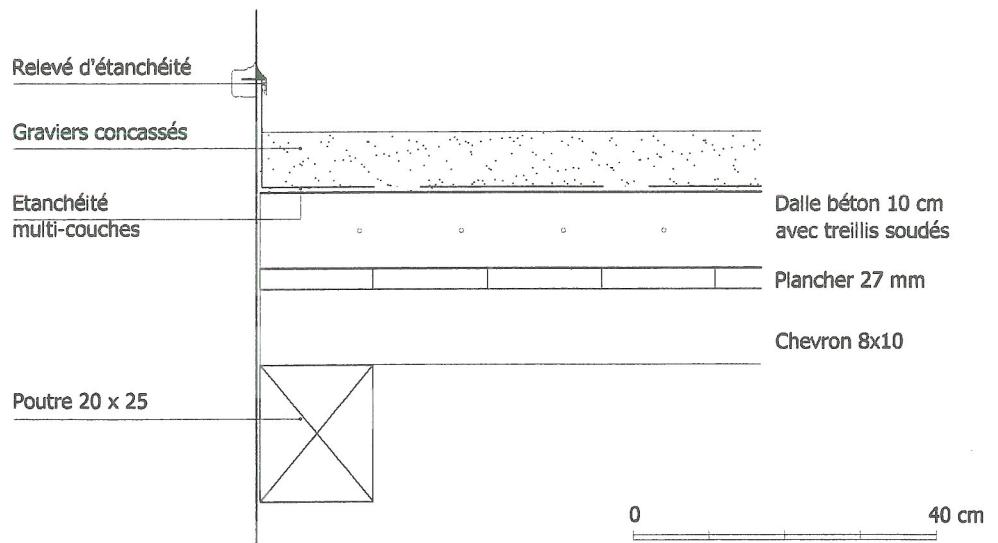


Plan étage noble



Plan du comble





L'étage des combles est identique à celui rencontré dans tout le corps de logis : des baies, de taille plus modeste, sont disposées au-dessus des fenêtres à meneaux. Elles assuraient la ventilation et l'éclairage naturels du volume charpenté des combles. Une porte de communication est encore en place dans l'angle nord-est, au-dessus de celle de l'étage noble, pour permettre de circuler sur toute la surface du grenier. Les deux trous béants adjacents sont causés par l'effondrement des parements dans l'épaisseur du conduit de cheminée provenant du niveau inférieur.

Les vestiges de solin périphérique au-dessus du niveau du plancher démontrent bien l'inoccupation de cet espace, mais aussi du fort vent qui devait résider dans ses lieux. Ce solin devait sans aucun doute assurer l'étanchéité à l'air de l'étage noble sous-jacent..

Une fois la mise en sécurité et la remise en état du château et de ses ouvrages extérieurs terminées, le problème de la présentation et de la mise en valeur de ce monument va se poser naturellement. Ces travaux de consolidation seront tellement importants, vue l'ampleur du site et du château, qu'ils ne devront pas rester sans suite... Un monument ne peut perdurer dans le temps qu'au travers d'une vie retrouvée ou maintenue artificiellement ...

Dans le cas présent, sa subsistance doit être pensée à moindre coût, mais à long terme... et, cette notion doit être exposée dès les prémisses des premières investigations.

C'est pourquoi, il nous semble judicieux d'offrir au monument, aux villageois et aux visiteurs, un lieu, un espace de rencontre, de vie et de communication, pour en assurer sa survie tout au long de l'année. Au bout de leur ascension et de leur découverte, un espace d'accueil permanent sera ouvert pour permettre une meilleure lecture du site et de l'architecture.

Cet espace devra être restreint, mais extensible, suivant les manifestations, facile à utiliser et à entretenir. L'aile sud-ouest semble pouvoir répondre à ces potentialités et face à la somme d'éléments et de détails architecturaux découverts et décrits dans le paragraphe précédent, leurs mises en valeur seraient tout à fait bienvenues.

L'idée serait donc de restaurer le niveau cave et l'étage noble de cette aile, pour la présenter au public en rétablissant les volumes dans leur état d'origine.

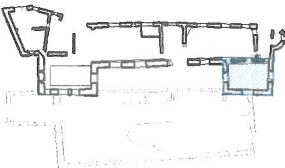
Après avoir déblayé et trié les gravats amoncelés dans l'espace cave et après quelques investigations archéologiques, cet espace retrouverait ses proportions initiales : sol, élévations, ouvertures et meurtrières, berceau plein cintre, seraient restaurés en l'état.

L'escalier reliant la cave à l'étage noble pourrait être restauré également dans le cas où ses éléments constitutifs sont suffisants pour leur restitution.

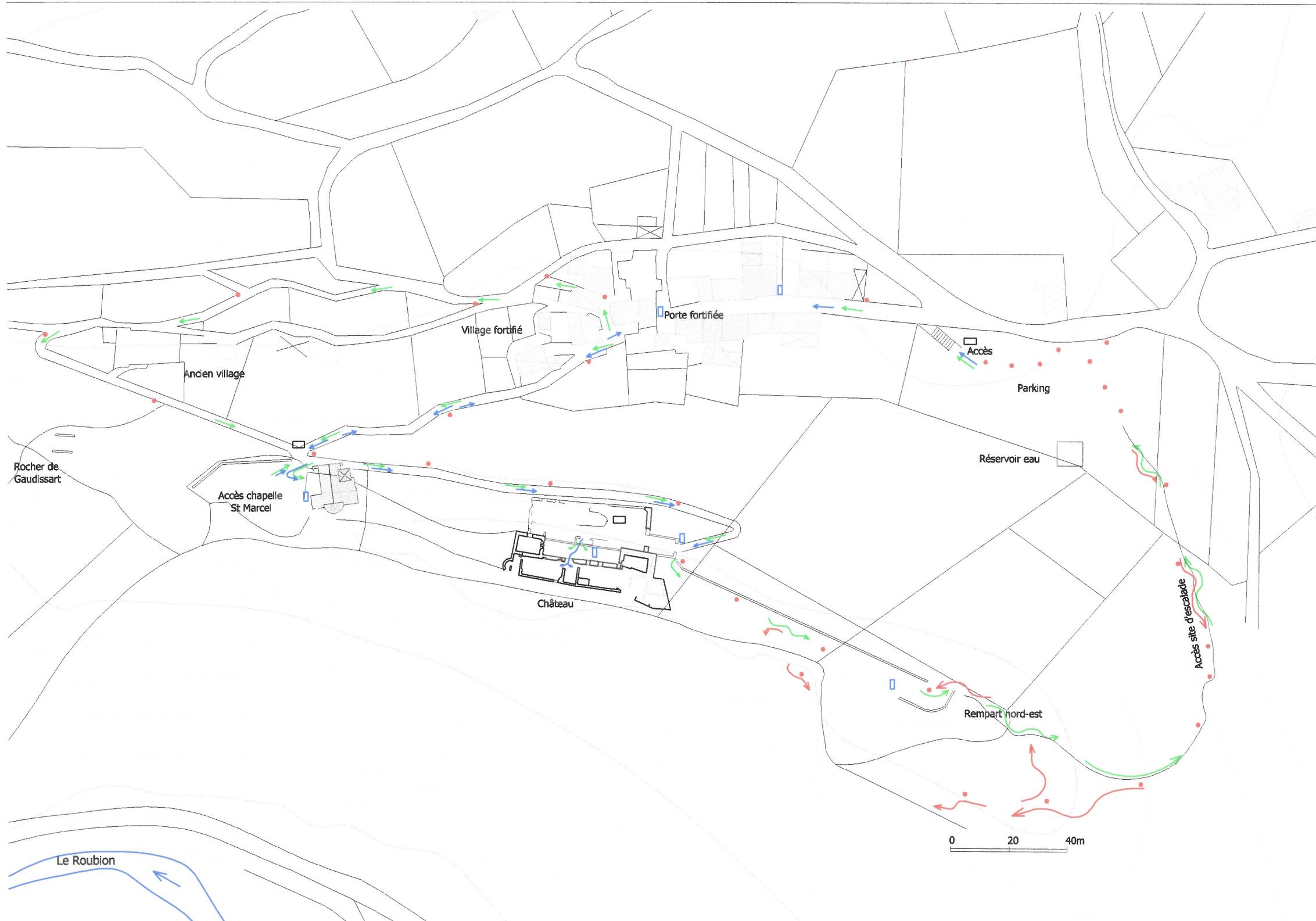
L'étage noble retrouverait également son sol en carreaux de terre cuite, sur lit de pose au mortier de chaux, posé sur l'extrados de la voûte, les murs enduits au mortier de chaux teinté et lissé, les fenêtres à meneaux en pierre de taille avec leurs châssis en bois vitrés, la cheminée avec sa hotte et son manteau, et le plafond dit « à la française » avec ses poutres et ses solives.

Une dalle de béton armé serait alors coulée sur le dit plancher, protégée d'un revêtement étanche multi-couches, pour assurer l'étanchéité à l'air et à la pluie. Des évacuations seront aménagées dans l'épaisseur des murs pour empêcher que l'eau ne stagne sur la dalle. Un revêtement en graviers concassés viendra protéger l'étanchéité et les relevés.

Deux portes en bois, à double épaisseur de lames, pourront être rétablies aux deux niveaux de vie.



Mise en valeur du château et du site : travaux d'accompagnement



Département de la Drôme

Commune de Soyans

Château
de Soyans

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Mise en valeur
extérieur

Balisages et
éclairages

Mai 2004

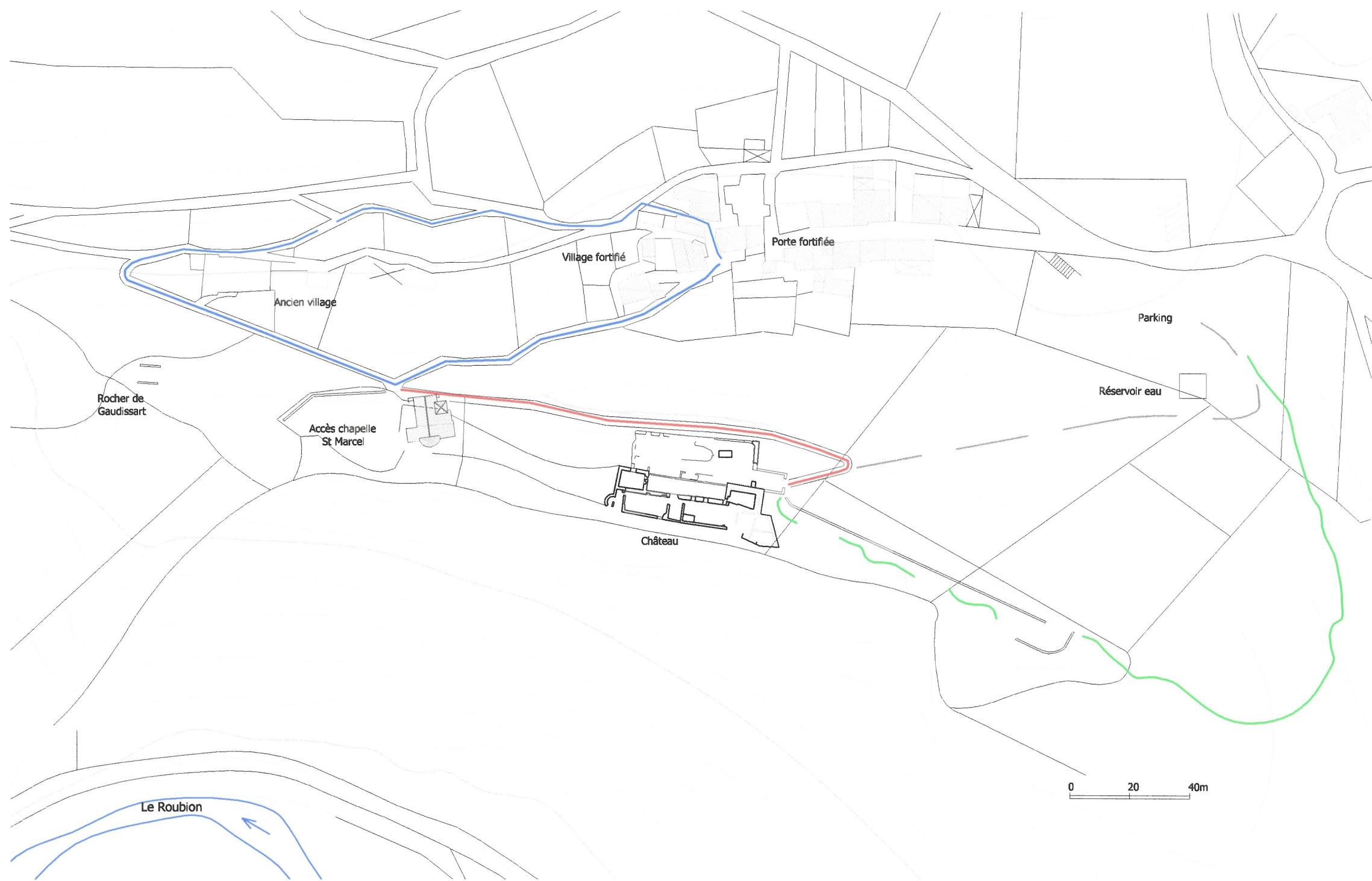
Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 31



Légende

— Remise en état et restauration du chemin d'accès

— Création des accès

— Restitution des chemins d'accès

— Création d'un accès provisoire de chantier



Mise en sécurité et remise en état du château

ETUDE PREALABLE

Mise en valeur extérieur

Présentation du site - 1

Mai 2004

Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Mise en sécurité
et
remise en état
du château

ETUDE PREALABLE

Mise en valeur
extérieur

Présentation
du site - 2

Echelle 1 / 200 ème

Mai 2004

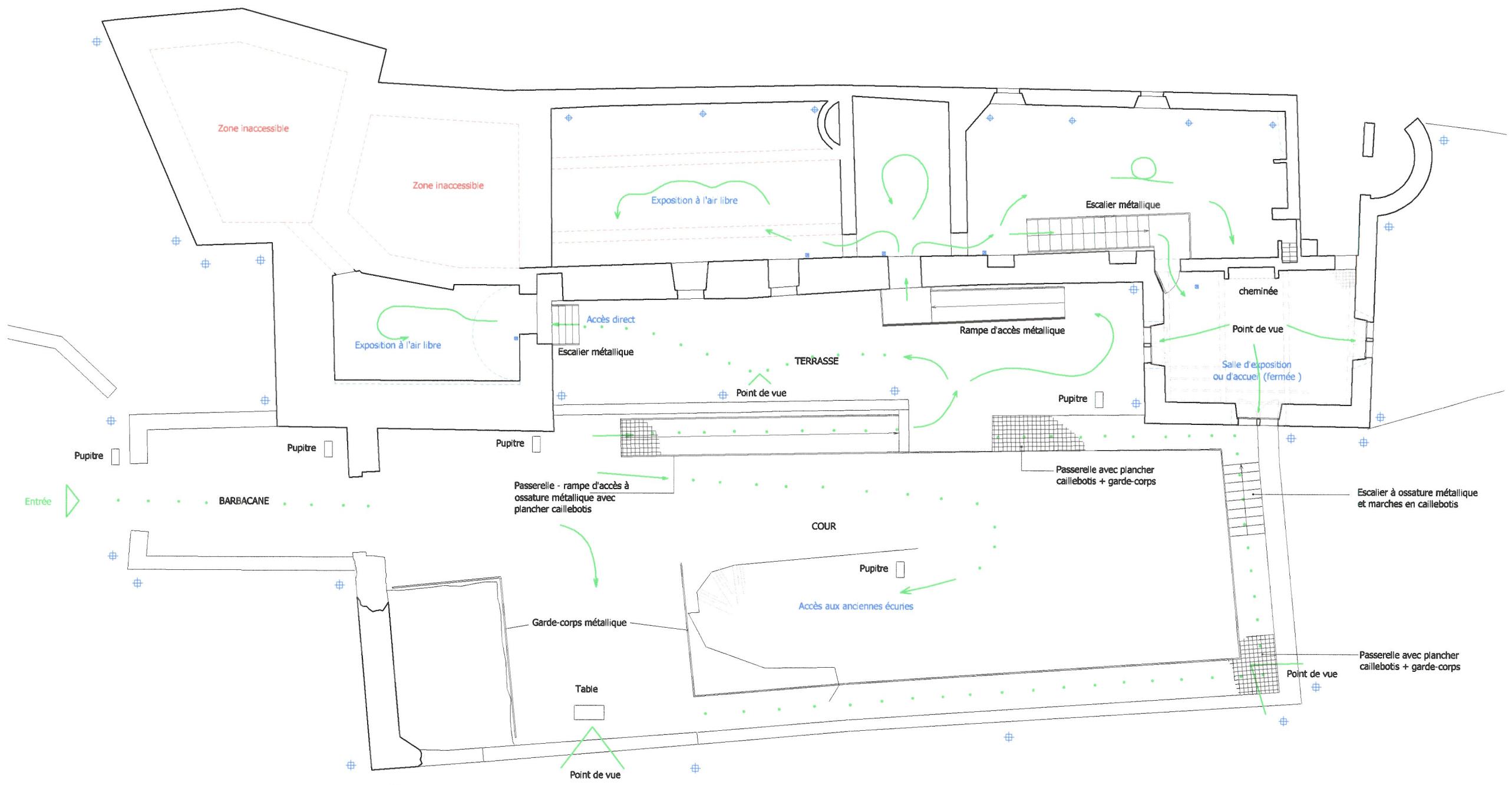
Manuelle VERAN-HERY

Architecte du Patrimoine
Architecte D.P.L.G

54, route centrale
69700 SAINT ANDEOL LE CHATEAU

Tél: 04 78 81 56 30
Fax: 04 78 81 45 89

Page 33



Légende



DESCRIPTIF SOMMAIRE DES INTERVENTIONS PROPOSEES

Travaux préparatoires

- Accès provisoire pour le chantier, y compris transport, fourniture, coltintage et difficultés d'approvisionnement du matériel et des matériaux, location d'engins mécaniques, à aménager entre le parking et l'entrée nord-est du château.
- Mise en œuvre d'une tranchée pour passage de fourreaux alimentation électrique du château et des annexes
- Fourniture et pose de regards de branchement

A / Consolidation et mise en sécurité du château

Travaux d'urgence

1- Stabilité de la première enceinte

- Installation de chantier, alimentation en eau, installation d'un groupe électrogène, panneau de chantier, mise en sécurité, signalisation et isolement des zones de travaux et divers
- Fourniture et pose d'échafaudages verticaux
 - a- en première installation
 - b- en dépose-repose
- Arrachage avec soin de la végétation
- Colmatage des fissures, injection de coulis de chaux
- Dépose-repose de maçonneries de moellons hourdées au mortier de chaux pour arases défectueuses
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à une face alignée
Les moellons seront triés et récupérés sur place.
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à deux faces alignées
- Fourniture, calepinage, transport et débitage de pierre de taille
- Taille de parement sur pierre de taille : parement droit et mouluré
- Pose de pierre de taille tous groupes confondus, y compris patine finale des parements
- Piquage et rejoointoient au mortier de chaux des parements concernés
- Exécution de forages, y compris amenée et repliement du matériel
- Fourniture et pose de tirants métalliques, avec façons d'ancrages scellés et mise en charge des tirants
- Enlèvement des gravais
- Sondages archéologiques pour mémoire

2 - Stabilité des arases des murs de façades et de refends du corps de logis

- Installation de chantier, alimentation en eau, installation d'un groupe électrogène, panneau de chantier, mise en sécurité, signalisation et isolement des zones de travaux et divers
- Fourniture et pose d'échafaudages verticaux
 - a- en première installation
 - b- en dépose-repose

- Arrachage avec soin de la végétation
- Colmatage des fissures, injection de coulis de chaux
- Dépose-repose de maçonneries de moellons hourdées au mortier de chaux pour arases défectueuses
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à une face alignée
Les moellons seront triés et récupérés sur place.
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à deux faces alignées
- Fourniture, calepinage, transport et débitage de pierre de taille
- Taille de parement sur pierre de taille : parement droit et mouluré
- Pose de pierre de taille tous groupes confondus, y compris patine finale des parements
- Enlèvement des gravais

3 - Stabilité des espaces-accès

- Installation de chantier, alimentation en eau, installation d'un groupe électrogène, panneau de chantier, mise en sécurité, signalisation et isolement des zones de travaux et divers
- Fourniture et pose d'échafaudages verticaux
 - a- en première installation
 - b- en dépose-repose
- Arrachage avec soin de la végétation
- Colmatage des fissures, injection de coulis de chaux
- Dépose-repose de maçonneries de moellons hourdées au mortier de chaux pour arases défectueuses
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à une face alignée
Les moellons seront triés et récupérés sur place.
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à deux faces alignées
- Dépose en conservation de maçonneries de moellons, exécuté à la cassette et au poinçon
- Mise en œuvre de la rampe d'accès à la terrasse, y compris fourniture et pose de maçonneries de moellons et pierre de taille, hourdées au mortier de chaux
- Piquage et rejoointoient au mortier de chaux des parements concernés
- Fourniture et pose d'un garde-corps métallique, scellé dans rocher en place, y compris traitement et mise en peinture
- Enlèvement des gravais
- Sondages archéologiques pour mémoire

B / Optique de restauration : Travaux d'entretien

1- Remise en état des pièces voûtées

- Installation de chantier, alimentation en eau, installation d'un groupe électrogène, panneau de chantier, mise en sécurité, signalisation et isolement des zones de travaux et divers
- Décapage des sols, tri et évacuation des gravais
- Colmatage des fissures, injection de coulis de chaux
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à une face alignée
Les moellons seront triés et récupérés sur place.
- Dépose-repose de maçonneries de moellons hourdées au mortier de chaux pour arases défectueuses
- Dépose en conservation de maçonneries de moellons, exécuté à la cassette et au poinçon
- Piquage et rejoointoient au mortier de chaux des parements concernés
- Enlèvement des gravais
- Sondages archéologiques pour mémoire

2- Traitement des façades et des baies (façades nord-ouest, nord-est, sud-est et sud-ouest)

- Installation de chantier, alimentation en eau, installation d'un groupe électrogène, panneau de chantier, mise en sécurité, signalisation et isolement des zones de travaux et divers
- Fourniture et pose d'échafaudages verticaux prévues dans chapitre 1-2 (à réaliser simultanément)
- Colmatage des fissures, injection de coulis de chaux
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à une face alignée
Les moellons seront triés et récupérés sur place.
- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à deux faces alignées
- Fourniture, calepinage, transport et débitage de pierre de taille
- Taille de parement sur pierre de taille : parement droit et mouluré
- Pose de pierre de taille tous groupes confondus, y compris patine finale des parements
- Piquage et rejoointolement au mortier de chaux des parements concernés
- Fourniture et pose d'un garde-corps métallique, scellé dans rocher en place, y compris traitement et mise en peinture
- Enlèvement des gravois

3- Traitement de l'aile sud-ouest

- Installation de chantier, alimentation en eau, installation d'un groupe électrogène, panneau de chantier, mise en sécurité, signalisation et isolement des zones de travaux et divers
- Fourniture et pose d'échafaudages verticaux prévues dans chapitre 1-2 (à réaliser simultanément)
- Travaux d'électricité : tableau, disjoncteur, mise à la terre, alimentation générale
- Fourniture et pose du coffret de comptage EDF, comprenant la dépose du parement, le creusement du blocage, la retaillle des arêtes et de la feuillure, le dressement du fond et des tableaux et le percement du mur en fond de niche pour passage de fourreau, fourniture et pose de menuiserie bois peint formant porte,

Niveau cave 2

- Décapage des sols, y compris évacuation des gravois
- Restitution du sol : dallage en pierre, dallage en béton ?
- Reprise en sous-œuvre pour passage vers anciennes cuisines à consolider, vers escalier ?
- Colmatage des fissures, injection de coulis de chaux
- Piquage et rejoointolement au mortier de chaux des parements concernés
- Restitution de la voûte en berceau, y compris coffrage, fourniture et pose de moellons hourdés à la chaux
- Travaux d'accompagnement au lot électricité : passage de murs, saignées d'encastrement, ...
- Fourniture et pose d'une porte en chêne, à double épaisseur de lames, y compris traitement
- Fourniture et pose de chassis en chêne, à simple vitrage, y compris mise en teinte et traitement
- Travaux d'électricité : mise en place des fourreaux électriques avec fils, fourniture et pose des appareillages
- Enlèvement des gravois

Niveau noble

- Piquage des anciens enduits, y compris évacuation des gravois
- Colmatage des fissures, injection de coulis de chaux
- Façon d'enduit plein, teinte et lissé, exécuté au mortier de chaux, suivant modèle existant
- Mise en œuvre d'un dallage en béton sur l'extrados de la voûte en berceau, y compris remplissage des reins de voûte, pour forme de support
- Fourniture et pose de carrelage en terre cuite, format 15x15, épaisseur 2 cm, sur mortier de pose, y compris jointolement à la barbotine de chaux et traitement finalSô€@
- Restitution de la cheminée : manteau, jambages, hotte et conduit, y compris fourniture et pose de linteau et jambages béton, râgrage au mortier de chaux pour moulures, etc

- Scellements de pièces de charpente, exécuté au mortier de chaux hydraulique, y compris refouillage préalable des maçonneries à la demande

- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à une face alignée
Les moellons seront triés et récupérés sur place.

- Pose de maçonneries de moellons, hourdées au mortier de chaux, à deux faces alignées

- Travaux d'accompagnement au lot électricité : passage de murs, saignées d'encastrement, ...

- Fourniture et pose d'une porte en chêne, à double épaisseur de lames, y compris traitement

- Fourniture et pose de chassis en chêne, à simple vitrage, composés de quatre ouvrants, y compris mise en teinte et traitement

- Travaux d'électricité : mise en place des fourreaux électriques avec fils, fourniture et pose des appareillages

- Enlèvement des gravois

Niveau des combles

- Fourniture et pose de bois de charpente, poutres et solives en chêne, y compris vieillissement des bois, traitement et mise en teinte,

- Fourniture et pose de plancher sapin, largeur de lames de 0,15 m à 0,18 m, corroyage 2 faces, épaisseur finie 22 mm, pose sur solivage bois

- Mise en œuvre d'un dallage en béton, y compris treillis soudé et film polyane, avec forme de pente

- Mise en place d'une étanchéité bicouche élastomère,

- Fourniture et pose de relevés d'étanchéité, avec équerre de renfort et bande de solin cuivre

- Mise en place d'un revêtement en graviers concassés fins à fournir

- Exécution de passages de murs et mise en œuvre d'évacuation des EP en cuivre

Travaux de finition

- Remise en état du terrain et des abords du château :

- y compris transport, fourniture, coltinage et difficultés de débroulage du matériel et des matériaux, location d'engins mécaniques, du portail d'entrée du château jusqu'au parking.

CHIFFRAGE DES INTERVENTIONS PROPOSEES

- Travaux préparatoires 61 550,00 €

**A / Consolidation et mise en sécurité du château
Travaux d'urgence**

1- Stabilité de la première enceinte 131 873,41 €

2 - Stabilité des arases des murs de façades
et de refends du corps de logis 138 065,12 €

3 - Stabilité des espaces-accès 66 570,32 €

Total travaux chapitre A hors taxes 398 058,85 €

Honoraires architecte hors taxes (9,50 %) 37 815,59 €

Total opération chapitre A hors taxes 435 874,44 €

T.V.A. 19,6 % 85 431,39 €

Total opération chapitre A T.T.C. 521 305,83 €

Pour mémoire, enveloppe pour
sondages archéologiques à prévoir : 22 867,35 € HT

B / Optique de restauration : travaux d'entretien

1- Remise en état des pièces voûtées 55 721,97 €

2 - Traitement des façades et des baies 154 188,67 €

3 - Traitement de l'aile sud-ouest 106 649,47 €

- Travaux de remise en état du terrain et des abords 22 867,35 €

Total travaux chapitre B hors taxes 339 427,46 €

Honoraires architecte hors taxes (9,70 %) 32 924,46 €

Total opération chapitre B hors taxes 372 351,92 €

T.V.A. 19,6 % 72 980,97 €

Total opération chapitre B T.T.C. 445 332,89 €

Pour mémoire, enveloppe pour
sondages archéologiques à prévoir : 7 622,45 € HT

C/ RECAPITULATION GENERALE

Travaux d'urgence 521 305,83 € 3 419 542,10 F

Travaux d'entretien 445 332,89 € 2 921 192,30 F

Total T.T.C. (valeur mai 2004) 966 638,72 €

soit 6 340 734,40 F